



RECHERCHES UFOLOGIQUES

N°

4

GROUPEMENT NORDISTE

D'ETUDES



G R O U P E M E N T N O R D I S T E D ' E T U D E S

- RECHERCHES UFOLOGIQUES -

SIEGE SOCIAL: 40 avenue du 18 juin 59700 Ronchin Tél. 96 29 70
SECRETARIAT : Route de Béthune 62136 Lestrem Tél. 26 17 73

Le GNEOVNI fondé en 1965 et régi par la loi du 1er juillet 1901 sur les associations sans but lucratif, publie le bulletin "RECHERCHES UFOLOGIQUES" en vue d'informer le public et d'attirer plus particulièrement son attention sur les manifestations insolites se déroulant dans le Nord de la France et pouvant être interprétées dans le cadre de l'étude rationnelle des phénomènes célestes non identifiés.

Le GNEOVNI assume la délégation de "CUFOS-France" pour les départements du Nord et du Pas-de-Calais.
"CENTER FOR UFO STUDIES" (CUFOS) 924 Chicago Avenue Evanston Illinois
"CUFOS-France" Délégué National Monsieur Jean-Louis Brochard
17 rue du Goh Velenec 56640 Port-Navalo.

Le GNEOVNI organise trimestriellement des réunions d'informations au Centre Social de Mons-en-Barceul 15 avenue Rhin et Danube à 15 h.
Dates de ces réunions pour l'année 1978: 12/2 - 7/5 - 24/9 - 10/12

Les articles insérés le sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

La reproduction totale ou partielle des textes et documents est autorisée en spécifiant le titre et l'adresse du bulletin.

Abonnements 4 numéros: 12 F par chèque bancaire ou CCP au nom du GNEOVNI, à adresser au secrétariat.

Bulletin N° 4

Parution trimestrielle

Dépot légal 1er trimestre 1978

Prix 3 F

- S O M M A I R E -

- Nouvelles régionales
- Soirées d'observations
- Catalogue régional par Jean Leborgne
- A propos du détecteur à relais à lames souples par A. Verbrugge
- Le défi de l'antigravitation par J.P. Hillewaere
- Le défi de la lumière par Ph. Finet
- Qu'est devenu la Tougouska en 1977 par Ph. Finet
- Communiqué de la société Varoise d'étude des phénomènes Spatiaux
- L'étrange - l'étrange - l'étrange - par Ph. Finet
- Dossier Photovni par Dominique Caudron
- Science et extra-science par Ph. Finet
- Enquête à Dottignies (Belgique) par Alain Verbrugge
- Autopsie d'une confusion par Dominique Caudron
- Et si les Ufologues n'existaient pas ? par Dominique Caudron

-)-)-)-)-)-)-(-(-(-(-(-(-(-

-NOUVELLES REGIONALES -

Dimanche de septembre 1977 - Rosendael 59 - 20 h 15

Le témoin aperçoit un cylindre vertical très lumineux immobile dans le ciel. Après environ 15 mn le cylindre s'est élevé très rapidement à oblique et s'est éloigné horizontalement.

Samedi 17 décembre 1977 - Arras 62 - 23 h 35

Quatre témoins aperçoivent un ovale blanc très lumineux ayant une lumière rouge à l'arrière, cet ovale avait un diamètre apparent égal à celui de la pleine lune, il était situé à l'ouest à environ 10° au dessus de l'horizon. Cet ovale lumineux suivait une trajectoire descendante et fut caché après quelques secondes d'observation par des habitations en direction du Sud.

Vendredi 30 décembre 1977 - Houdain 62 - 18 h 45

Le témoin aperçoit au Nord-Ouest une demi sphère rouge clignotante, à environ 100 mètres d'altitude, se déplaçant lentement. Le témoin (13 ans) utilisait à ce moment un talkie-walkie, constata que cet appareil ne fonctionnait plus, la pile était déchargée. L'appareil de son camarade était intact, ce dernier était assez éloigné du témoin et n'a pas aperçu le phénomène. Cette demi sphère a disparu brusquement.

Samedi 14 janvier 1978 - Houdain 62 - 19 h 30

Le même témoin que pour l'observation du 30-12-77 aperçoit un objet rond de couleur jaune, entouré d'un anneau rouge sur son périmètre, assez haut au-dessus de l'horizon, se déplaçant d'abord en ligne droite puis décrivant un cercle en laissant derrière lui une sorte de "fumée".

- SOIREES D'OBSERVATION -

Les soirées d'observation en 1978 sont prévues aux dates suivantes:
14 janvier - 11 février - 11 mars - 8 avril - 6 mai - 3 juin - 1 juillet
29 juillet - 26 août - 23 septembre - 21 octobre - 18 novembre -
16 décembre.

Les instructions concernant les soirées d'observation ont été données dans le bulletin N° 2

((((((((((((-))))))))))))))

SUITE DU CATALOGUE DES OBSERVATIONS REGIONALES:

10/9/1954 - BRUAY-THIERS 59 type 3

Vers 22 h Mr Petitjean roulait en voiture en compagnie de trois autres personnes. L'objet leur apparut au moment même où ils descendaient de voiture. Il était de couleur jaune. Il leur sembla s'arrêter un instant à la verticale de Bruay-Thiers, puis repartit à une vitesse vertigineuse.

(M.O.C. A.Michel page 63)

15/9/54 - ROUBAIX 59 type 3

A 3 h 20 Mr X aperçoit à une altitude assez élevée un disque rouge très brillant sous lequel il distingue une tache blanche. Sa femme confirme ces détails et ajoute que le disque est entouré d'un halo lumineux vert. Observé pendant 30 à 40 secondes, l'objet monte verticalement à très vive allure, devient de plus en plus petit pour disparaître enfin dans le ciel très claire presque au zénith.

(M.O.C. A.Michel page 66)

Septembre 1954 - WULVERDINGHE 59 type I

Vers 22 h 30 Mme Decalf aperçut une sorte de structure métallique grésillant comme un essaim d'abeilles et émettant des lueurs intermittentes, le témoin prend peur et s'enfuit. Revenue dans la journée elle constata que plus rien de semblable ne subsistait.

(Archives GNEOVNI)

1/10/1954 - ERY 59 type I

I6 h un homme et son chien furent paralysés tandis qu'un objet blanc lumineux plongeait devant eux et s'élevait de nouveau.

(Chronique de J.Vallée page 287)

1/10/1954 - SAINT HILAIRE LES CAMERAI 59 type 4

Un menuisier a vu un objet elliptique rose corail. Son grand axe pouvait avoir deux mètres et il trainait à sa suite une lumière blanche éblouissante. Deux autres témoins ont confirmé cette déclaration.

(Archives GNEOVNI)

2/10/1954 - JEUMONT 59 type 3

Dans la soirée deux jeumontois ont aperçu un engin bizarre en forme de soucoupe au-dessus de la ville avant de monter à la verticale et de disparaître.

(Archives GNEOVNI)

2/10/1954 - AMBIETEUSE - WIMEREUX 62 type 3

Vers 16 h 30 Mr Turpin a pris une photographie d'un objet à une distance évaluée à deux mille mètres. L'objet d'une brillance moyenne, passait dans le ciel à une assez grande vitesse d'Ouest en Est.

(Archives GNEOVNI)

2/10/1954 - ABLAIN SAINT NAZAIRE 62 type I

21 h 30 Deux habitants virent arriver du Nord un objet qui planait doucement. Après s'être rapproché quelque peu, il s'arrêta et sembla se partager en deux. Tandis que sa partie supérieure restait immobile, sa partie inférieure descendait, atterrissait dans un champ entre deux meules et remontait peu après, se rattachait à la partie restée en l'air. L'objet ayant alors recouvré sa forme initiale démarra et disparut rapidement.

(M.O.C. A.Michel page 146)

3/10/1954 - LA CHAPELLE D'ARMENTIERES 59 type 3

21 h 15 un engin volant, sorte de demi-lune dorée, marquée en son centre par une barre verdâtre, s'est arrêté au-dessus de la rue Fleury. Beaucoup de témoins dont un muni de jumelles a pu préciser les formes. Au bout de plusieurs minutes l'objet démarra à une allure foudroyante et disparaît.

(M.O.C. A.Michel page 145)

3/10/1954 - LIEVIN 62 type I

21 h 30 Mr Lecoq et plusieurs personnes ont vu dans le ciel à faible altitude, un objet lumineux de forme allongée mais arrondi par dessus qui se balançait légèrement. Il paraissait être à un kilomètre environ. Bientôt une centaine de personnes observait. Soudain "quelque chose" se détacha de la partie inférieure, descendit assez rapidement vers le sol, y resta quelques secondes et remonta se fixer à son point de départ. L'objet démarra alors vers le Sud et descendit dans la vallée où il disparut.

(M.O.C. A.Michel page 146)

3/10/1954 - MARCOING 59 type 3

Vers 20 h Mlle Perut, fille de gendarme apercevait à travers la fenêtre de sa chambre une très vive lueur. Elle vit au-dessus du bois Couillet, à moins d'un kilomètre une très grosse boule de feu à laquelle était suspendue une seconde boule en forme de nacelle qui se balançait. De nombreux témoins regardaient ces deux boules qui se déplaçaient verticalement par moments. Brutalement, elles se transformèrent en cigare qui se déplaça alors horizontalement presque à perte de vue pour revenir au même endroit sous forme de toupie. Lorsque celle-ci disparut vers le Sud-Ouest une lueur assez vive persista longtemps dans le ciel. Ce phénomène a été aussi aperçu à Noyelles-sur-Escout, Iwuy et Escaudoeuvres.

(Archives GNEOVNI)

3/10/1954 - CHERENG 59 type I

Une foule rassemblée pour la ducasse vit arriver à grande vitesse dans le ciel un objet lumineux, de forme oblongue, qui soudain s'arrêta, jeta des étincelles et descendit vers le sol. Il repartit vivement comme il était venu dès que les témoins se mirent à courir vers lui.

(Chronique J.Vallée page 289)

3/10/1954 - ANNOEULAIN 59 Type I

Plus de cent témoins. Vers 20 h 45 Mr Lecoq voit apparaître une étoile filante qui tombe lentement, celle-ci se mue en un objet qui se pose dans un jardin à quelques mètres de là. C'est un dôme de trois mètres de hauteur environ et qui brille comme une pièce de nickel. Il ne repose pas sur le sol: pas de trace. Sur la partie supérieure une petite coupole, mais pas d'ouverture. Le témoin est pétrifié, son chien aboie avec rage. L'objet est parti au bout de 15 à 20 secondes avec un sifflement. D'autres nombreux témoins aperçoivent ensuite en direction de Provin deux ou trois autres objets qui font la sarabande. Ceci jusqu'à 21 h 10.

(Archives GNEOVNI)

3/10/1954 - AUXI LE CHATEAU (HEAUCHAMP) 62 type 3

Des soucoupes ont été aperçues comme des disques rouges évoluant au-dessus du bois d'Auxi le Château.

(Archives GNEOVNI)

10/10/1954 - QUIROUBLE 59 type I

Il s'agirait d'un deuxième atterrissage vu par Mr Marius DEWILDE: Un disque de 6 mètres de diamètre, haut environ de 1 mètre, s'est posé sur la voie ferrée. Sept petits hommes en sortirent et parlèrent dans un langage inconnu. Puis l'engin disparut sans bruit ni fumée. Des empreintes plus larges que les précédentes et symétriques ont été observées. Dewilde refuse de déposer sur ce cas.

(Chronique J.Vallée page 297)

15/10/1954 - ISBERGUES 62 type I

La nuit, un ouvrier des aciéries voit un engin lumineux de forme circulaire descendre lentement du ciel et se poser dans la campagne. Au moment de son atterrissage, l'objet se livre à de puissants jeux de lumière qui illuminent le ciel et sont aperçus par de nombreux témoins des villages voisins.

(M.O.C. A.Michel page 221)

A propos du détecteur de champ magnétique à relais à lames souples.

L'appareil présenté sert à détecter la présence d'une induction magnétique B en Tesla.

Les tests réalisés ont eu pour but de donner une idée de la portée du détecteur avec la précision la meilleure possible, compte tenu des hypothèses suivantes :

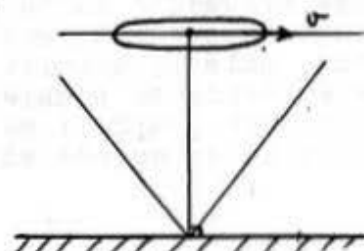
- induction magnétique à la source (OVNI) : B_0 .
- une dimension : le rayon r .

Il est en effet indispensable pour appliquer les lois électromagnétiques d'avoir une référence de dimension.

Dans l'exemple choisi l'induction B_0 à la source sera de 20 T. Pour les calculs qui vont suivre et pour appliquer des lois électromagnétiques connues la source sera assimilée à :

- une bobine de 15 m de rayon et 3 m d'épaisseur. fig 5.
- ensuite une spire de 15 m de rayon. fig 7.

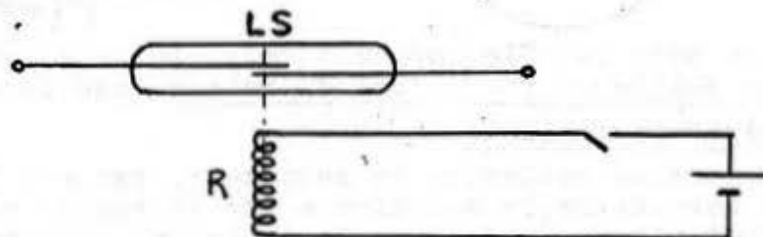
Il est supposé en outre que le détecteur se trouve au moment de son fonctionnement dans l'axe géométrique à la verticale et que la source ne possède pas une vitesse trop élevée.



L'appareil ne fait pas de mesures quantitatives, il se borne simplement à indiquer par un signal sonore, la présence d'une induction magnétique supérieure à son seuil de détection. La fréquence des "tops" fournis augmente si la source s'approche.

I. Description du relais à lames souples.

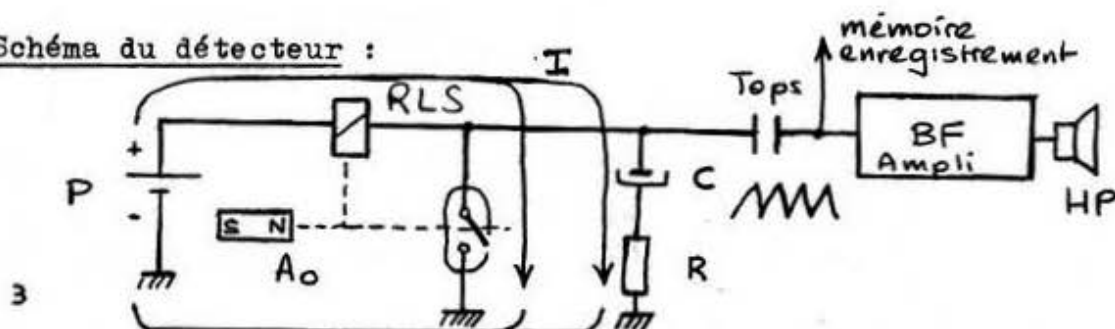
Il se compose d'une ampoule contenant 2 contacts sous la forme de lames souples. Une bobine électrique sert à fermer le contact dès qu'une tension continue apparaît sur la bobine.



Sous l'effet du champ magnétique produit, les deux lames s'attirent et établissent le contact.

.../...

2. Schéma du détecteur :



Le principe : au départ le contact est ouvert, le courant passe alors par la bobine le condensateur et la résistance. La bobine ferme le contact et le courant passe directement. Le condensateur se décharge dans la résistance. Il ne se passe plus rien ensuite!

Si une induction magnétique extérieure B_x suffisante apparaît, le contact à lames souples s'ouvre. Le condensateur se charge et le courant passant encore par la bobine fait que le contact se ferme, il y a donc un battement des contacts à lames souples!

Un aimant permanent A_0 est nécessaire pour augmenter la sensibilité du détecteur, il sera placé à une distance très précise dans l'axe du relais.

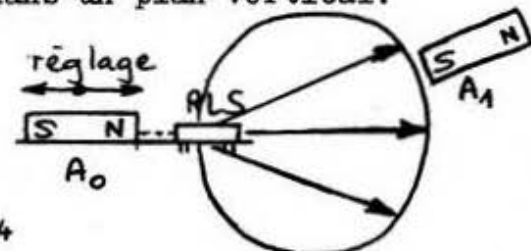
Il reste à prévoir un circuit mettant en évidence les battements des lames : un amplificateur basse fréquence et un petit haut-parleur. Comme l'observateur n'est pas toujours présent, une mémoire est nécessaire avec un témoin lumineux, mais la mémoire ne sert qu'une seule fois et ne peut pas mettre en évidence plusieurs passages.

Un magnétophone ou un enregistreur pourrait en plus fournir le temps exact du passage, à condition de ne pas être effacé par le champ magnétique intense?

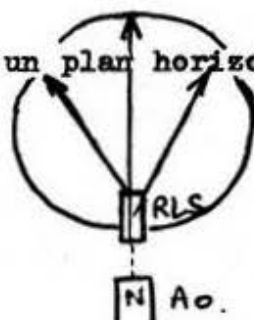
3. Critiques du détecteur :

31. la directivité.

dans un plan vertical:



dans un plan horizontal:



détection pour le pôle opposé à celui de A_0 : ici SUD pour A_1
position meilleure pour l'axe du relais, coté opposé à A_0 .

32. la température ambiante.

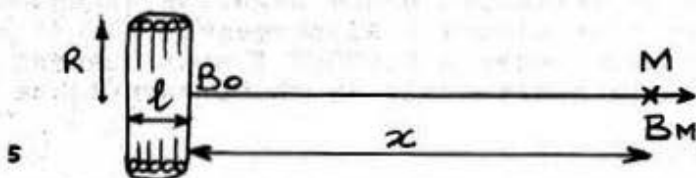
Une augmentation déclenche le détecteur, qui est donc assez sensible aux variations, la solution a été de régler A_0 pour une sensibilité inférieure au maximum possible, et de garder une température ambiante constante.

33. dérèglement en cas de très forte induction magnétique, agir sur le réglage de A_0 .

34. la tension d'alimentation. prendre une tension continue stabilisée à une valeur inférieure à celle de la pile, par exemple 3,3 volts. La valeur n'est pas critique.

4. Portée moyenne pour une source donnée :

4I; cas de la bobine.

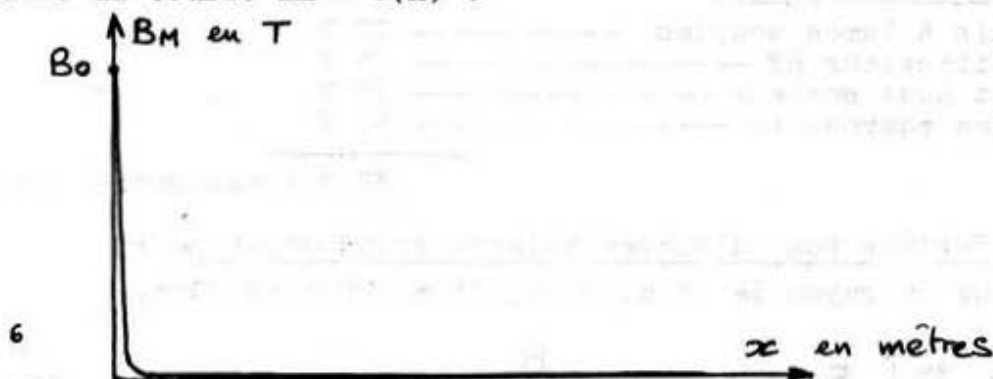


choix : $l = 3 \text{ m}$ $R = 15 \text{ m}$ $B_0 = 20 \text{ T}$

induction au point M :

$$B_M = \frac{\mu_0 N I}{2} \left[\frac{x}{\sqrt{R^2 + x^2}} - \frac{(x + l)}{\sqrt{R^2 + (x + l)^2}} \right]$$

allure de la courbe $B_M = f(x)$:



constante $K = \frac{\mu_0 N I}{2}$ pour $x = 0$ $K = \frac{20 \times \sqrt{15^2 + 3^2}}{3} = 102$

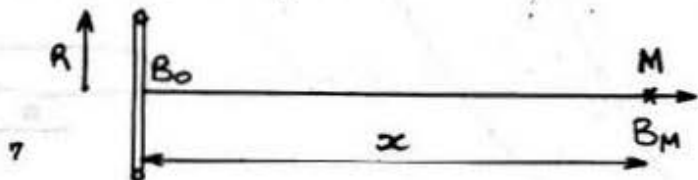
résultats : l'induction magnétique diminue très rapidement avec la distance.

à 50 mètres $B_M = 0,45 \text{ T}$ soit 2,35 %

à 100 mètres $B_M = 0,0625 \text{ T}$ soit 0,3 %

à 500 mètres $B_M = 0,00053 \text{ T}$ soit 0,0027 %

42. cas de la spire



choix $R = 15 \text{ m}$ $B_0 = 20 \text{ T}$

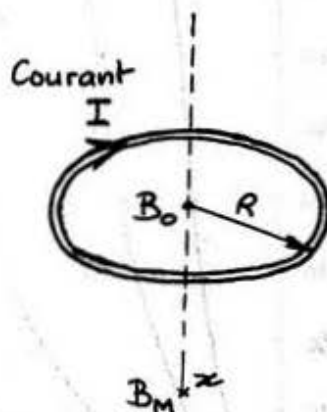
induction au point M :

$$B_M = \frac{\mu_0 I}{2} \frac{R^2}{(R^2 + x^2)^{3/2}}$$

$$B_M = K' \frac{R^2}{(R^2 + x^2)^{3/2}}$$

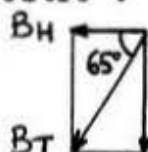
pour $x = 0$

$$K' = B_0 \times R = 20 \times 15 = 300 \quad \left\{ \begin{array}{l} \text{pratiquement} \\ \text{même courbe que 4I.} \end{array} \right.$$



5. En conclusion :

Par comparaison avec la déviation d'une aiguille aimantée, (boussole) sous l'influence d'un aimant (AI) permanent, le détecteur réagit pour une induction supérieure à 0,00002 T, pratiquement la même valeur que la composante horizontale du champ magnétique terrestre :



$$B_t = 0,00005 \text{ T}$$

$$B_h = 0,00005 \times \cos 65^\circ$$

$$B_h = 0,00005 \times 0,422 = 0,000021 \text{ T}$$

8

La courbe de l'induction magnétique $B_m = f(x)$ indique qu'une source de 20 Teslas de 15 m de rayon donne 0,00002 T à une distance de 1500 mètres. Dans ce cas la portée du détecteur est de 1500 M.

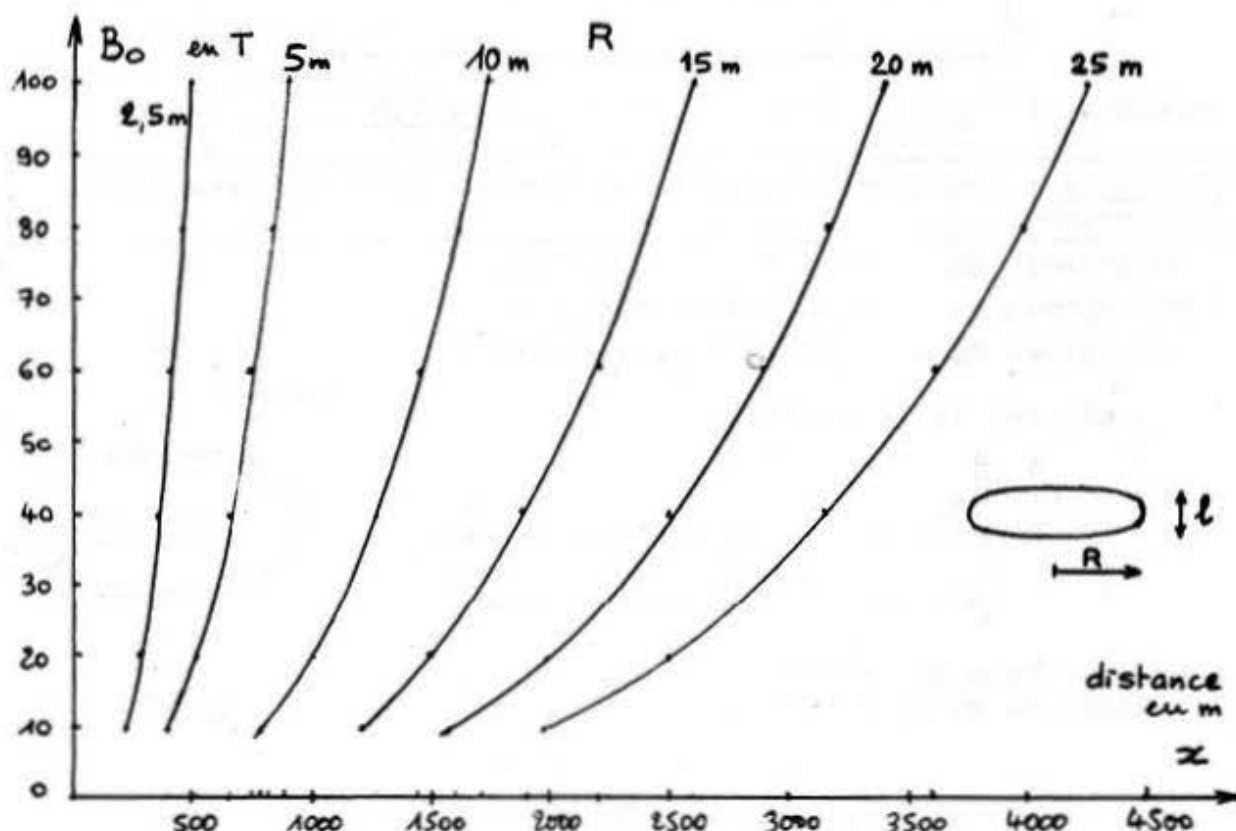
6. Prix de revient :

Relais à lames souples	-----	12 F
Amplificateur BF	-----	5 F
petit haut parleur	-----	15 F
divers composants	-----	50 F

82 F : estimation 100 F.

7. Portées pour d'autres valeurs d'induction B_0 :

Pour un rayon de 5 m, 10 m, 15 m, 20 m et 25 m.



$$B_m = B_0 \cdot \frac{\sqrt{R^2 + l^2}}{1} \left[\frac{x+1}{\sqrt{R^2 + (x+1)^2}} - \left(\frac{x}{\sqrt{R^2 + x^2}} \right) \right]$$

La maîtrise de la gravitation est un des rêves de l'Homme moderne et nombreux sont les chercheurs professionnels et amateurs qui ont abordé la question, jusqu'ici sans application pratique probante. Depuis 1947, les OVNI et leurs évolutions fantastiques défient la Science et le problème de leur mode de propulsion reste posé aujourd'hui, malgré de nombreuses théories qui ont vu le jour depuis trente années; ne citons pour mémoire que celle de Jean PLANTIER.

Parmi tous ces auteurs qui ont consacré leur temps, et souvent leurs ressources, à leurs recherches, il en est un dont on parle relativement peu et qui pourtant mérite notre attention: il s'agit de Marcel Jean Joseph PAGES, auteur d'un livre publié chez CHIRON, intitulé "Le Défi de L'Antigravitation".

Ce livre où il raconte ses déboires avec les gouvernements mondiaux et le cheminement de ses recherches, qui ont abouti à la formulation de sa théorie de l'antigravitation, pose, à mon sens, plus de questions qu'il n'en résoud. Il remet notamment en question beaucoup des données ou théorie scientifiques considérées comme des dogmes, telle la Relativité Générale.

Résumons en quelques lignes la théorie de l'antigravitation de Marcel PAGES.

Il faut d'abord savoir que l'Espace tel qu'on le considère ici n'est pas l'espace vide des mathématiques mais un espace énergétique, ayant une densité d'énergie de l'ordre de 10^{27} joules/cm³, soit, convertie en masse selon la loi de conversion "Masse/Energie", une énergie-masse de 10.000.000 tonnes/cm³, conception de l'espace partagée par les physiciens De Broglie, Bohm, Vigier et Heim, pour n'en citer que quelques uns. Notons que Marcel PAGES considère cette densité d'énergie comme une valeur locale et qu'en conséquence, les constantes usuelles de la physique dépendant, selon lui, de ce gradient* d'énergie, ne sont pas constantes dans tout l'Univers, entre-autre la vitesse "c" de la lumière. Cette remarque faite, la conception de Marcel PAGES est qu'une particule ayant une densité énergétique inférieure à celle de l'espace avoisinant doit se trouver en état d'antigravitation naturelle et se voir refoulée vers une zone où le gradient d'énergie serait inférieur ou égal à celui de la particule. Ce phénomène a été nommé "effet archi-

médien" ou "démanification archimédienne", par analogie avec le Principe d'Archimède. Indiquons qu'en fin de livre, les équations de l'hydrodynamique de l'espace physique électromagnétique ont été établies équations desquelles on peut déduire les lois de l'hydrostatique, dont le Principe d'Archimède fait partie.

Ce principe énoncé, Marcel PAGES a recherché s'il n'existait pas des particules en état d'antigravitation naturel dans notre gradient local d'énergie. Il a étudié le cas des particules les plus connues: le proton et l'électron, et leur association la plus simple: l'atome d'hydrogène. Il arrive, tout calculs faits, à une densité de 400 millions de tonnes pour le proton et à 30 mille tonnes au centimètre-cube pour l'électron, montrant ainsi que celui-ci est en état naturel d'antigravitation dans notre espace énergétique local. D'autres calculs sur la masse réelle de l'hydrogène et sa masse calculée par addition des masses du proton et de l'électron montrent un effet dégravitif dû à la rotation de l'électron autour du proton, sans qu'une perte de masse due aux forces de cohésion nucléaire puisse intervenir du fait de l'unique proton constituant le noyau de l'atome d'hydrogène.

Ces considérations ont permis à Marcel PAGES d'imaginer un engin cosmique qui aurait les caractéristiques et possibilités des OVNI. Cet engin, baptisé "énergostat", et sur le principe duquel un brevet a été déposé à Paris, le 5 janvier 1960, est constitué par un tore** dans lequel le vide a été fait. Dans celui-ci, tournent à des vitesses pré-luminiques des électrons qui entourent une surface sphérique chargée, elle, positivement; le tout étant enfermé, pour des raisons techniques dans un ellipsoïde de révolution*** dont la forme est très proche de celle des OVNI discoïdaux.

Des effets secondaires tels que l'ionisation et le refoulement de l'air autour de l'engin, une émission de lumière et un important champ magnétique seraient alors ressentis. La masse, et donc l'inertie, ayant été supprimées, les évolutions de l'engin et de son contenu seraient semblables à celles des OVNI. Une généralisation de ce principe conduirait alors, par des tores électroniques, à des formes d'engins rappelant les "cigares" souvent observés conjointement aux OVNI discoïdaux. Marcel PAGES aborde ainsi le problème des vols cosmiques montrant, à l'aide d'une réfutation de la Relativité Générale et de la formule de De Broglie " $c^2 = c'c''$ ", décrivant la dualité onde-particule, la possi-

réfléchis par d'autres "objets", se déplaçant eux-même à une vitesse, proche de celle de la lumière, on obtiendrait alors en final des signaux-radio semblant s'être déplacés jusqu'à dix fois la vitesse de la lumière!

Les astronomes accepteraient volontiers cette hypothèse, d'une source d'émission située à près de 5 milliards de kilomètres, réfléchi à travers l'espace interstellaire par des "objets" extrêmement rapides. Mais quels "objets" pourraient se déplacer à une vitesse sub-luminique? Pas une planète, ni une comète, ni une météorite...

Alors? Aucun élément stellaire et connu de la Science Orthodoxe et Cartésienne ne résoud actuellement et favorablement cette énigme.

Pourtant des Amateurs d'une science, qu'aucune Université n'enseigne encore, et dont le Docteur HYNEK pourrait être le fondateur, ont une petite idée sur la question... Un phénomène qui n'est qu'un secteur d'un autre, encore bien plus surprenant!

Car ces "Objets", encore souvent "Non Identifiés", le deviennent de moins en moins chaque jour.

ph. Finet

QU'EST DEVENUE LA TOUNGOUSKA EN 1977 ?

DANS LA MATINEE DU 30 JUIN 1908, A 800 KILOMETRES AU NORD-OUEST DU LAC BAIKAL, EXPLOSAIT LA PLUS GRANDE ENIGME SCIENTIFIQUE DU SIECLE.

- - - - -

Mais que pensent les scientifiques en 1977 de cette mystérieuse explosion qui intrigua et effraya le monde entier?

L'expédition envoyée sur place par l'Institut de Géophysique de Kiev vient, quant à elle, de rendre son verdict:

"C'est une comète qui fonda sur la Terre à la vitesse de 180.000 kilomètres/heure et qui possédait un noyau d'environ 40 mètres de Diamètre. Elle explosa au moment où elle entra en collision avec une masse d'air égale à sa propre masse, ce qui arrive généralement à une altitude de 8500m., libérant une puissance de 12,5 mégatonnes et une chaleur de plusieurs millions de degrés. La comète ne fut pas visible du fait qu'elle vint de la direction du Soleil et que la matinée était déjà bien avancée." (L. Barnier, "Nostra-Mag."

BOUM! Voilà un joli pavé scientifique dans la mare des ufologues!

bilité de leur réalisation et ouvrant ainsi de larges perspectives à l'exploration de l'Espace. Il est difficile de résumer en quelques lignes un livre de trois cents pages qui contient les résultats de toute une vie de recherches, sans simplifier ni ignorer délibérément certains aspects de la question.

Je conseille donc à tous ceux qui sont intéressés par le problème de l'antigravitation, et de ses effets, de lire ce livre du Docteur PAGES. L'intérêt de ce livre est tel qu'il permet de passer outre à certains passages qui peuvent choquer et dont l'intérêt est secondaire. Ce livre vaut la peine d'être lu, à mon avis, ne serait-ce que pour partager l'aventure d'un homme qui a consacré sa vie à essayer de réaliser le plus vieux rêve de l'homme: se libérer de la servitude de la pesanteur.

J.P. Hillewaere

*gradient: variation d'énergie entre deux points.

**tore: solide de révolution engendré par un cercle tournant autour d'une droite située dans son plan mais ne passant pas par son centre.

***ellipsoïde de révolution: surface engendrée par la rotation d'une ellipse autour de l'un de ses axes.

... ET LE DEFI DE LA LUMIERE.

La plupart des astronomes admettent la justesse des conceptions d'Einstein concernant la matière, l'énergie et la lumière: qu'aucun objet ne peut, en aucune circonstance, avoir une vitesse supérieure à 300.000 km/sec., constituent un élément fondamental de la Science moderne. Ors depuis la découverte des quasars, tout semble remis en question. Il ne s'agit pas, bien sûr, de nier la théorie du grand savant mais on s'est aperçu que les quasars (étoiles en explosion) avaient, semble-t-il, une vitesse d'expansion égale à deux ou trois fois celle de la lumière.

Cela a été prouvé par des signaux-radio, captés par les radiotélescopes; mais si différents "objets", inclus dans les quasars ou se mouvant à proximité, émettaient des signaux-radio, on aurait alors l'illusion d'une vitesse fantastique! Et si ces mêmes signaux étaient

Mais nous ne sommes pas plus renseignés qu'en 1962 lorsque Whipple avança l'"Hypothèse de la comète de la Tougouska", la précision des chiffres actuels mise à part. Donc, puisque la Science Orthodoxe (et russe de surcroît!) établit que c'était une comète, que cette énigme devient, en substance, qu'un sujet astronomique "ordinaire", en quoi cela peut-il encore intéresser l'Ufologie?

Tout d'abord, par expérience, nous avons appris à nous méfier de la Science Orthodoxe, surtout lorsqu'elle classe aussi nettement une "énigme" qui la gêne (nous allions écrire une "épine"). D'autre part, certains faits et chiffres semblent relever de coïncidence avec ceux que l'on trouve lors de rares accidents ou collisions d'OVNI:

- Qu'une comète d'un si petit diamètre de noyau explose avec une force de près de 13 mégatonnes, soit la puissance d'une bombe thermonucléaire, nous laisse dans la plus grande perplexité.
- Vingt ans après, en 1928, aucun végétal n'avait encore repris racine dans la zone très étendue, désolée et déserte de l'explosion comme si le sol avait été brûlé jusqu'à une très grande profondeur par la radio-activité (phénomène souvent constaté après l'atterrissage d'OVNI).
- Et le diamètre encore: 40 mètres; presque un diamètre courant pour un OVNI (très peu pour une comète!), si on excepte les engins dits "de reconnaissance" et les vaisseaux-mère ou "cigares".

Monsieur L. Barnier titre son article sur la Tougouska, dans "NOSTRA-Magazine": 3 1977: L'énigme enfin résolue." Bon... Mais la Logique peut être une arme à double tranchant; tout dépend de celui qui la manie. Et peut être que là-haut, certains êtres doivent avoir un drôle de petit sourire en lisant ça et un petit pincement au cœur en pensant à leurs copains "morts en mission", dans un bête accident à la surface de la planète Terre, un beau matin de juin 1908 au calendrier terrien.

ph. Finet

Nous serions ravis de recevoir votre avis sur le sujet et de pouvoir le publier dans le prochain Bulletin du GNEOVNI. Nous vous remercions de votre éventuelle collaboration.

COMMUNIQUE PAR LA SOCIETE VAROISE D'ETUDE
DES PHENOMENES SPATIAUX

Le présent document a été établi à partir des rapports d'observation que nous avons en notre possession le 16 septembre 1977.

Soient: ADEPS, les Amateurs de l'Insolite, CRUN, CSERU, DETECTOR SIDIP, GERO, GNEOVNI, GPUN, LDLN Moselle, OURANOS Marseille, SAHA, SOVEPS, SUP, SVEPS.

Plus des rapports provenant d'observateurs non affiliés à un groupe ufologique, qui nous ont contacté à la suite d'annonces passées dans la presse (Nice-Matin, Le Monde) ou à la radio (FR3, RMC)

Le GESAG a annoncé la surveillance mais n'a reçu aucun rapport de ses adhérents.

Au sujet de la publicité que nous pouvons faire pour ces soirées de veille, nous tenons à remercier, entre autre, nos amis Belges du groupe DETECTOR SIDIP qui se sont chargés d'annoncer la surveillance sur le territoire Belge.

Voici donc les résultats, particulièrement intéressants, de cette soirée d'observations:

- A 22 h 35 observation d'un point lumineux blanc par OURANOS Marseille, la direction Sud-Est.
- Près de Biot (Alpes Maritimes) les membres de l'ADEPS observèrent à 23 h 36, pendant 2 secondes, une boule orangée présentant un éclat comparable à celui de Vénus. 2 minutes après soit à 23 h 38 ils observent le même phénomène qui s'est alors déplacé de 10° vers la gauche.
- A Levignac (Hte Garonne) Mr Cenac et son fils notent le passage à 0 h 46 d'une boule lumineuse orange qui venant du Sud change de cap pour disparaître vers l'Est en suivant une trajectoire oscillante, non rectiligne comme celle d'un avion, vitesse estimée à environ 300 à 400 km/h.
- A Montpellier les membres du PALMUS observent le passage d'une boule lumineuse blanche: Il est alors 1 h 30.

Si on regarde attentivement le texte relatif aux dernières observations on remarque aussitôt un fait intéressant: d'une part l'objet

aperçu à Levignac a disparu vers l'Est or Montpellier se trouve exactement à l'Est de Levignac. D'autre part l'observation du PALMOS eu lieu 42 minutes après celle de Mr Cenac; or 42 mn est exactement le temps nécessaire pour aller de Levignac à Montpellier (à vol d'oiseau) à une vitesse moyenne de 300 km/h (voir estimation de Mr Cenac) On ne conclura pas évidemment qu'il s'agit du même objet, notamment parce que les couleurs ne sont pas identiques, mais avouez que cette coïncidence (si cela en est une) vaut la peine d'être remarquée.

Enfin nous avons gardé pour la fin ce témoignage apporté par la SOVEPS qui a observé le déplacement d'un objet lumineux apparu au Sud et disparaissant à l'Est. Jusque là rien d'extraordinaire. Mais tout se complique quand on apprend que simultanément à l'observation visuelle, les communications radio ont été brouillées, l'aiguille de la boussole a été déviée tandis que le compteur Geiger-Muller a enregistré une exposition à des rayons ionisants égale à 0,5 R/H ce qui représente environ... 100 fois la dose naturelle normale.

Voici donc enfin un résultat que l'on peut objectivement qualifier de positif puisqu'à l'observation visuelle vient s'ajouter toute une série de manifestations pour le moins inhabituelles incontestablement dues à d'importantes perturbations électromagnétiques. Certains éléments nous faisant actuellement défaut nous ne pouvons pousser plus avant l'étude de cette intéressante observation mais c'est une affaire dont nous reparlerons.

D'autant plus que la détection de rayonnements ionisants est assez exceptionnelle et nous amène à poser la question: Les OVNI ne sont-ils pas, tous ou en partie, d'intenses sources de rayonnement X ou Gamma? Il est malheureusement difficile de le prouver, tous les témoins de l'évolution d'un OVNI n'ayant pas un détecteur de radioactivité dans la poche. Si on parvenait toutefois à le prouver, cela permettrait de formuler de nouvelles hypothèses ou d'en consolider d'autres en ce qui concerne le mystérieux mode de propulsion des OVNI...

Dans le domaine des liaisons radio, ~~neue-neue~~ le PALMOS nous communique:

- Fréquence inter. à l'Hérault: 27,185 Mhz
- Fréquence interne VERONICA : 27,005 Mhz
- Fréquence régionale : 27,275 Mhz
(liaison PALMOS-VERONICA)

Pour notre part et en ce qui concerne la radio, nous nous permettons de vous rappeler l'urgence et la nécessité absolue d'une prochaine réunion inter-groupes. Nous attendons donc vos suggestions quant au lieu et à la date...

Eric COHEN
Responsable Surveillance

Lionel DENIS
Responsable Documentation

=====

TRANGE... L'ETRANGE... L'ETRANGE... L'ETRANGE... L'ETRANGE... L'ETRA

Lors de la réunion du 12/6/77 que tint le G.N.E.O.V.N.I., Monsieur Carissimo -notre Bernard Pivot ufologue qui assume au sein du Groupe- ment la lourde tâche de guider notre choix littéraire- nous a présenté les "ouvrages mystiques et mystifiants" d'un contacté, C. Vorilher dit "Raël". Monsieur Carissimo nous a doctement expliqué la signifi- cation hébraïque de ce pseudonyme et l'inopportunité de tels livres, qui défavorisent aux yeux du public le travail sérieux et acharné qu'effectuent de part le monde les ufologues. Ce genre de "Raëls" corrodent peu à peu l'ufologie en la ridiculisant gravement et sou- vent publiquement, aidés en cela par le système informateur de la ma- se-média qui complaisamment participe à cette lente érosion. Pour lutter contre cela, il y a deux solutions:

- Propager honnêtement l'ufologie (et chacun de nous est concerné)
- Informer le public des contre-façons tels le faux-ésotérisme, les groupements véreux et les religions-champignons.

Voici maintenant un texte paru dans "Vue & Images" et publié dans l'excellente rubrique de Strato-le-Nimois intitulée "Chronique de l'E- trange". Ceci pour d'une part illustrer la critique précédente et ou- vrir dans notre Bulletin une mini-chronique de l'Etrange à laquelle vous pouvez participer tant que ces faits étranges se rapportent aux OVNI.

== L'HOTE DU VAISSEAU SPATIAL ==
== - - - - - ==

" Une extraordinaire aventure que les sceptiques qualifieront d'incro- yable a été vécue de bout en bout par un avocat de la Cour Suprême italienne, Fernando Rizzi, ancien professeur de l'Histoire de l'Art. Réveillé en pleine nuit, il eut la surprise d'entendre une voix à peine teintée d'un accent indéfinissable lui faire cette stupéfiante communication:

- Ecoutez moi jusqu'au bout, c'est très, très sérieux. Je viens d'une planète que vous nommez improprement Mars et que nous appelons M'Ser. Je me nomme Cai-Re-Nos.

L'étrange correspondant répéta plusieurs fois son nom puis il poursui- vit:

- Si je fais appel à vous, c'est parce que mon vaisseau spatial s'est

écrasé sur les Apennins alors que je revenais d'une visite à d'autres planètes. Un vaisseau de secours me sera certainement envoyé sinon je serai en danger mortel et je voudrais alors confier à un homme tel que vous le but de ma mission. Permettez-moi de vous rappeler. La communication fut coupée et Mr Rizzi resta profondément pensif. A priori il ne doutait pas de l'authenticité du message. Il avait déjà étudié l'hypothèse d'existence extra-terrestre et il admettait que tout est possible même ce qui contredit les connaissances scientifiques actuelles. Il avait même écrit dans une étude sur le sujet: "Un véritable savant se garde bien de nier l'Inconnu puisque sa fonction même est d'aller au devant de lui et de l'appréhender pour le faire entrer dans le Connu". La nuit suivante, à peu près à la même heure, Mr Rizzi reçut un second appel téléphonique de Caf-Re-Nos qui lui annonçait son prochain départ. Une liaison télépathique, dont il lui expliqua le mécanisme mais que Mr Rizzi ne parvint pas à comprendre, lui avait confirmé qu'un vaisseau spatial se détournerait de sa route pour venir le chercher. Ainsi rassuré il ne se sentait plus autorisé à lui confier le but de sa mission mais il voulait bien malgré tout lui révéler quelques détails:

- Je me suis adressé à vous de préférence parce que je connais vos travaux et que vos recherches frôlent la réalité que vous ne faites que supposer. Sachez que sur M'Ser la vie n'est pas tellement différente que sur la Terre que nous appelons Illish ce qui se traduit par la "très verdoyante".

- Ne puis-je vous rencontrer avant votre départ? suggéra Mr Rizzi; il voyait la possibilité d'être mieux renseigné sur son étrange correspondant et il s'attendait à un refus. Pourtant après un instant d'hésitation... Rendez-vous fut pris aux environs de minuit au pied de l'obélisque de la place St. Pierre. "Aimeriez-vous prolonger votre vie de trois cents ans au moins? demanda Caf-Re-Nos. Je peux vous en donner le moyen en échange d'une pierre précieuse, un diamant par exemple, qui servirait aux études minéralogiques que nous faisons sur M'Ser."

... Vers minuit, Caf-Re-Nos surgit de l'ombre, entièrement vêtu de noir - haut du visage caché par d'énormes lunettes noires également.

Je vous ai apporté une bague sertie d'un diamant de deux carats, annonça Mr Rizzi. Caf-Re-Nos la prit et lui remit en échange une dizaine de pillules en expliquant sobrement d'une voix nerveuse comment elles allaient prolonger sa vie de trois siècles au moins.

A ce moment des pas précipités se firent entendre. Au bruit, Caf-Re-Nos sursauta et disparut très vite en courant. Il n'alla pas loin car il fut arrêté par des policiers alertés, son comportement l'ayant fait soupçonner d'imposture et de tentative d'escroquerie. En chemin, néanmoins, il réussit à s'échapper et ne fut pas retrouvé. Si bien que nul ne sait à ce jour, s'il était vraiment un escroc ou un authentique habitant de M'Ser en panne de vaisseau spatial.

- - - - -

Etrange ou escroquerie?... Etrange, peut-être; mais nous croyons plutôt à l'imposture et à l'escroquerie, d'un genre peu courant puisqu'étant un précédent dans le genre. Mais quand on pense à certaines revues, à certains ouvrages, à certains "Raël", à certaines statuettes dites magiques et rarissimes trouvées aux Indes... et fabriquées à Neuilly par milliers d'exemplaires! Puisque même les religions officielles emploient sans scrupule ces attrappe-nigauds lucratifs, alors pourquoi pas les petits Martiens... ou les M'Seriens!

ph. Finet

+++++

DOSSIER PHOTOVNI
(ou Faux-ovni ou Ufaux...)

Le 25 mars 1973 un photographe amateur d'Aniche (Nord), envoyait à l'Association Astronomique du Nord une lettre avec deux photos jointes, ou il expliquait que ayant tenté de photographier la lune et des étoiles il avait trouvé au développement un objet non identifié sur l'une des vues prises. Le négatif ayant été lavé plusieurs fois et montré à des personnes compétentes en photographie, il apparut qu'il n'agissait pas d'un artéfact. Les photos jointes montraient un objet en forme de soucoupe, entièrement lumineuse, mais non symétrique, à deux rapports d'agrandissement différents. Le photographe disait n'avoir pas vu lui-même cette "forme volante bizarre".

Cette lettre plus le négatif ayant par la suite été transmis au GNEOVNI le dossier finit en décembre 1977 par atterrir chez moi. C'est à dire: le courrier échangé, les deux photos et un morceau de négatif portant 7 vues, dont 3 sur un autre sujet. Les 4 vues intéressantes de ce négatif laissent voir la lune et une constellation.

La première montre la lune et l'objet non identifié (voir vue N°1). La deuxième une constellation avec deux étoiles brillantes. La troisième et la quatrième à nouveau la lune, les trois clichés de la lune montrent également quelques étoiles.

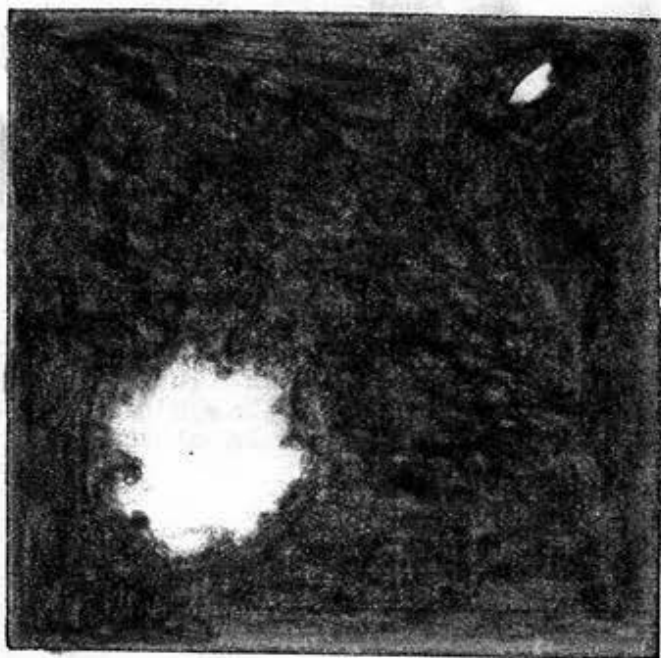
Il apparut tout de suite que ces quatre images étaient de qualité fort médiocre. La lune est surexposée au milieu d'une nébulosité qui diffuse sa lumière, alors qu'un bougé important élargit son diamètre. Les étoiles laissent des traînées en "spaghetti" qui rendent leur identification difficile.

La première chose à faire: déterminer la focale de l'objectif.

Sur le 1er et le 4ème cliché, la lune paraît à peu près ronde, mais on sait déjà que son diamètre est élargi par la superposition d'images voisines, or d'après la date de la prise de vue, la lune était à la veille du 1er quartier. L'image N° 3 montre une juxtaposition de lunes en croissant. Un essai d'évaluation du diamètre lunaire sur le film y conduit à une focale de 90 ou 100 mm. Malheureusement en reportant sur un atlas céleste la position de la lune, connue grâce aux éphémérides, il est impossible d'identifier les quelques étoiles qui figurent dans le même champ, avec les étoiles de la zone du ciel où se trouvait théoriquement la lune. La disposition semble la même, mais les écarts angulaires ne correspondent pas. Dès lors ou la date, ou la focale sont fausses.

Le diamètre lunaire mesuré sur la pellicule étant sujet à caution, cherchons un autre critère pour calculer la focale. La constellation de la vue N°2 a un petit air familier... Reportons la date et l'heure sur un planiciel, et voyons où se trouvait la lune. A la place de ce photographe venant de photographier la lune et voulant photographier des étoiles, je chercherais dans la même région du ciel une constellation ayant des étoiles brillantes et une forme caractéristique, voyons...tiens, le Taureau, mais oui, cette forme en A; qu'à l'ensemble des traces des étoiles sur le négatif. L'étoile la plus brillante est en trop, mais ce pourrait être une planète puisque l'écliptique passe dans le secteur. La 2ème étoile brillante serait Aldébaran. Agrandissons le négatif et pointons les traces en un point caractéristique du "spaghetti". Mais oui. Toutes les étoiles sont à leur place. Et la trace la plus importante, ne serait-ce pas celle de Saturne qu'il me semble avoir vu près d'Aldébaran à l'époque? Ephémérides, atlas, c'est bien cela. A la date indiquée Saturne vient juste en place et son éclat supérieur à celui d'Aldébaran a laissé une trace plus épaisse sur le film. Voilà donc notre constellation identifiée (voir vue N°2). Portons donc 2 étoiles suffisamment brillantes

de part et d'autre du cliché et considérons que l'écart vaut $2 f \operatorname{tg} \frac{x}{2}$ en calculant x écart angulaires de ces mêmes étoiles d'après l'atlas, nous obtenons $f = 58 \text{ mm}$.



VUE N° 1

(agrandissement: 6 fois)

La masse lumineuse en bas à gauche, est la lune, surexposée et entourée vraisemblablement de légers nuages. Le bougé et la surexposition empêchent de distinguer la lune elle-même dont le diamètre ne serait sur le cliché ci-contre que 3 mm. Joint au premier, un deuxième cliché ou l'objet était agrandi environ 100 fois, était trop contrasté et ne montrait qu'une vague forme en soucoupe, et d'ailleurs non symétrique.

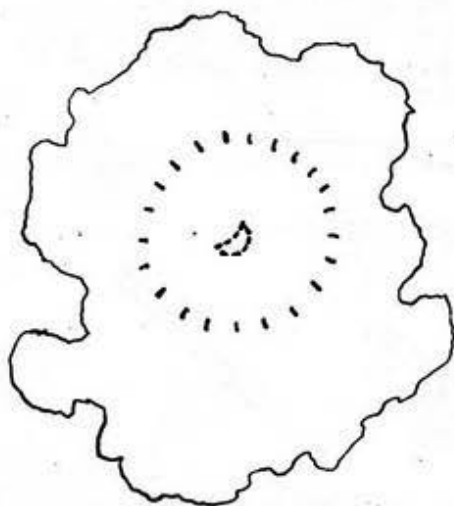
ANALYSE SCHEMATIQUE
DE LA VUE N° 1

(agrandissement: 10 fois)



Objet suspect

LUNE



Etoiles de la constellation du Bélier

ζ α ARI

(4 autres étoiles, ϵ ARI, δ ARI, η PSC, et ξ CET sont discernables sur le négatif hors du champ de ce schéma)

ζ β ARI

ζ γ ARI

la forme en étrier est due aux petits changements d'orientation de l'appareil, sans doute tenu à la main pendant la pose

(la position théorique, en faisant abstraction du bougé, est indiquée en pointillé)

• τ TAU

• ν TAU
• χ TAU

VUE N° 2

(agrandissement: 10 fois)

Saturne

Amas des Hyades

• ϵ TAU

5°

68 TAU

• δ TAU

α TAU

γ TAU

Aldebaran

• ϕ TAU

Seules les principales étoiles sont représentées. Leurs traces tortueuses (voir détail) les rendent difficiles à repérer quand elles sont trop proches et trop faibles. Ces traces (identiques pour toutes les étoiles) n'ont pas été figurées, pour la clarté du schéma.

VUE N° 2 (détail)

(agrandissement: 16 fois)

Trace en spaghetti laissée par l'étoile Aldebaran du fait du bougé qui atteint ici $1^{\circ} 10'$



mouvement diurne

La rotation terrestre n'est pas en cause puisque le bougé est aussi grand dans le sens perpendiculaire au mouvement diurne

VUE N° 3

(agrandissement: 10 fois)

Aspect de la lune du à la superposition des images par le bougé



L'aspect réel est figuré au centre en pointillé. Le bougé atteint 4 fois le diamètre apparent lunaire, soit 2° . L'appareil était donc tenu à la main

EXPLICATION DE LA FORMATION DE L'IMAGE DE L'OBJET SUSPECT



trace à expliquer



trace du bougé sur une étoile fixe



trace de l'objet avec et sans bougé

(agrandissement: 16 fois)

Reportons nous maintenant aux différents clichés:

Sur le n° 1 (voir dessin) l'objet fait ainsi 80 minutes d'arc: impossible que le photographe ne l'ait pas vu alors qu'il était dans le champ. Les étoiles ont un bougé caractéristique d'environ 25 minutes d'arc, la trainée ayant une forme d'étrier. Cette fois les étoiles sont identifiables, elles correspondent aux principales étoiles de la constellation du Bélier où se trouvait la lune ce jour là. La date est donc exacte. En pointant la lune sur l'atlas par rapport aux étoiles (pointage approché du fait de l'élargissement de la trace du disque lunaire) on trouve, en négligeant les corrections de précessions et de parallaxe: ascension droite 2 h 23, déclinaison $18^{\circ} 40'$. Après consultation des éphémérides et calcul d'interpolation on obtient T.U. = 17 h 34 (environ du fait des données négligées). La photo a donc été prise vers 18 h 30 TL

Sur la vue n° 2 (voir dessin de détail) le spaghetti laissé par Aldébaran est-il imputable en partie au mouvement diurne? En fait non, car le bougé qui atteint $1^{\circ} 10'$ est du même ordre parallèlement et perpendiculairement au mouvement diurne.

Sur la vue n° 3 (voir dessin) c'est bien pire! Le bougé atteint 2° . Normalement avec l'objectif et l'émulsion employé on peut espérer une résolution atteignant $1/20$ du diamètre lunaire, ce qui permet d'y distinguer quelques taches, ici elle atteint 4 fois ce diamètre. Il est clair que l'opérateur a fait une pose sans utiliser de pied.

Revenons à la vue n° 1 l'image de l'objet n'est pas régulière, elle donne l'impression de deux bandes lumineuses côte à côte, mais elle a forcément été affecté d'un bougé identique à celui des images des étoiles. Or la largeur de l'objet est à peine supérieure au bougé (voir dessin final) l'image obtenue sans bougé aurait donc été étroite, longiligne, sa longueur serait alors $80' - 25' = 55'$. Cela fait presque deux fois la lune, et notre photographe l'aurait remarqué, à moins qu'il ne s'agisse que d'un simple point lumineux se déplaçant régulièrement sur la voûte céleste, suffisamment lumineux pour donner une trace épaisse par diffusion photographique. La trace de bougé montre 3 épaississements correspondants chacun à un groupe de poses pour lesquelles l'orientation de l'appareil était très voisine. Pour chaque groupe de pose la trace de l'objet serait alors approximativement un segment de droite. Il ne reste plus qu'à trouver comment relier ces segments entre eux pour que la trace finale soit une magnifique soucoupe, ce que montre les derniers dessins.

Et voilà, avion ou satellite brillant, notre ovni s'est transformé en simple point lumineux se déplaçant lentement dans le champ du viseur sans que notre apprenti photographe lui trouve un intérêt quelconque, ce qui explique que c'est au développement qu'il a eu la surprise. Espérons que le photo-club d'Aniche se cotisera pour lui offrir un pied bien stable, cela lui évitera de risquer de faire "déborder le vase" en y ajoutant une photo de trop...

Dominique CAUDRON

SCIENCE ET EXTRA-SCIENCE

Si je vous disais: "Les extra-terrestres peuvent prélever de l'énergie électrique sur le réseau terrien, de nos centrales électriques à nos petits transformateurs de campagne. Et cela grâce à un système de pinceau-onde de façon à alimenter la dynamo-électro-magnétique, secret de polichinelle de leur propulsion."

Vous me répondrez que l'utopie, surtout en ufologie, est un élément de travail incontrôlable donc merveilleusement pratique: Eh bien non je ne travaille pas dans l'abstrait!

En 1977, qui fut une année riche en progrès dans toutes les disciplines scientifiques, nos savants ont réalisé des prodiges aussi incroyables que celui, présumé plus haut, des extra-terrestres. En effet, l'exploitation de l'énergie solaire déjà utilisée présentement pour notre chauffage va nous fournir l'énergie électrique et ceci pendant des milliards d'années puisque c'est directement de notre rayonnante étoile que nous tirerons cette énergie vingt quatre heures sur vingt quatre. Voilà qui va réjouir les écologistes, les philosophes pessimistes, et les Adorateurs du... Soleil! Puisque cela signifie l'inutilité des centrales atomiques que certains ufologues soupçonnent d'être la bête noire des extra-terrestres qui viendraient donc surveiller si l'enfant-homme ne joue pas trop avec les dangereuses allumettes atomiques.

Mais revenons à ce fantastique projet d'"électricité solaire".

Je ne rentrerai pas ici dans les détails techniques -si vous désirez en connaître plus, écrivez-moi ou rendez-vous aux réunions du GNEOVNI. Voici en quoi consistera ce projet réalisable dès maintenant et qui fonctionnera dans une quinzaine d'années pour être entièrement au point cinq ans plus tard: Une héliocentrale de 5000 MW sera mise en orbite à 36000 km de notre planète; la partie supérieure, deux ailes immenses (3x5 km!) couvertes de photo-piles, sera perpétuellement tournée vers le Soleil tandis que la partie inférieure, pivotant sur la première, et dotée d'antennes, restera en permanence pointée vers un même lieu de la Terre; au sol, un Rectenna réceptionnera l'énergie envoyée de l'héliocentrale et la reconvertira en bonne et belle électricité. "Et comment se fera le transfert?"... Vite, vite, taxez-moi d'utopie... Par pinceau-onde!!! Et je le répète: Ceci est REALISABLE de nos jours! Le seul petit problème -mais vraiment petit- qui freinait les savants, était d'envoyer dans l'espace une héliocentrale de 80000 t. à 36000 km du globe: Les américains viennent de le résoudre en préparant d'ores et déjà un lanceur lourd, le HLIV, qui transportera en tronçons l'héliocentrale et en construisant le chantier d'assemblage spatial. De l'énergie électrique, la plus merveilleuse, du Producteur aux consommateurs: Voilà de quoi sont aujourd'hui capables les habitants de la petite planète Terre quelques millions d'années après l'avènement de l'Homo!

Bien; MAINTENANT, si je vous disais: " Les extra-terrestres peuvent prélever de l'énergie électrique sur le réseau terrien... ..."

Ph. F.

ENQUETE DE Mr A. VERBRUGGE

Observation à Dottignies (Belgique). Juin 1974.

de M et Mme H. habitant Dottignies :

* Il y a plus de 3 ans nous avons été témoins d'un phénomène survenu la nuit tombée.

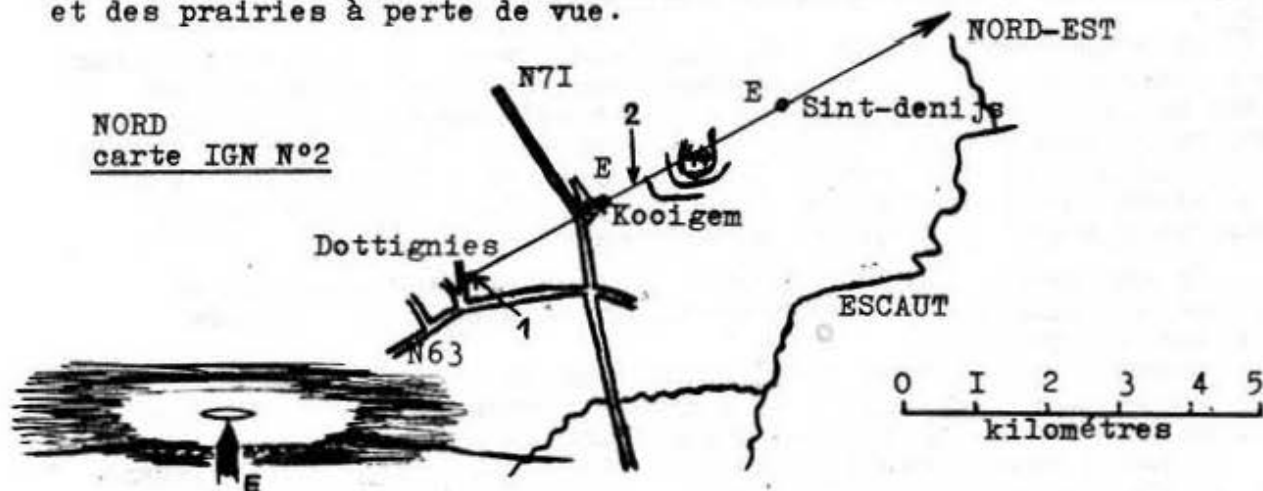
Comment dire la date avec précision ? Notre enfant né en février 1974 était encore très jeune puisqu'il dormait encore dans son berceau. Mon mari travaillait encore, il a cessé toute activité de mi-juin à mi-septembre à la suite d'une dépression nerveuse assez sérieuse. Toutefois le temps était très doux et la nuit était tombée assez tard. Nous ne nous tromperons pas de beaucoup en avançant une date se situant du 1 au 15 juin 1974.

Le film était terminé à la T.V., il était donc 22 h 30 environ quand mon mari, parti prendre l'air sur la pelouse, m'appela. Je vis comme lui :

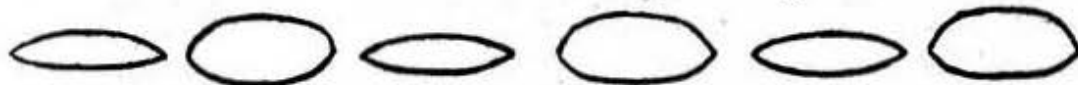
se détachant sur le noir du ciel une ellipse d'un bel orange*. Le contour en était assez imprécis (comme nuageux) mais l'intérieur de l'ellipse était très précis, bien plein. (SIC).

L'objet devait se trouver à une distance assez importante si l'on pense qu'il ne se trouvait pas au dessus de nous, mais devant nous à hauteur de nos yeux.

Pour plus de précisions nous habitons Dottignies (B) et regardions vers Kooigem, à l'ouest du mont de l'Enclus, où il y a des champs et des prairies à perte de vue.



De la distance à laquelle nous nous trouvions l'objet avait la taille d'un ballon de rugby. Il nous donnait une impression d'élasticité dont nous pourrions mieux rendre compte par un croquis :



Ce mouvement était rapide. On aurait dit un muscle qui travaillait sur un rythme cardiaque très précis. (SIC). Savitessse n'a pas changé .

.../...

" Je ne me souviens pas d'avoir éprouvé des picotements dans les yeux mais je sentais les larmes rouler sur mes joues. Effet de trouble visuel? Emotion? Le fait est que j'étais très émue et que j'éprouvais la désagréable sensation d'être observée. Ce que m'a dit avoir ressenti mon mari. Et cette impression nous est restée longtemps. (SIC).

Je suis rentrée dans la maison, trop impressionnée pour rester dehors, mon mari est resté sur la pelouse jusqu'à ce que l'objet s'éloigne, il est rentré 10 mn après moi, avec un violent mal de tête."

(note - Monsieur H. n'avait pas de mal de tête avant l'observation.-)

" Ce qui a suivi est sans doute une coïncidence, mais nous le signalons toutefois : vers le 15 juin 1974 mon mari a reçu un congé de 15 jours pour des maux de tête que le médecin imputait à de la sinusite.

Après 15 jours pas d'amélioration bien au contraire: "

(note - état de Monsieur H.)

" pertes de connaissance avec accélération du rythme cardiaque. Le médecin envoie mon mari chez un otorhynolaryngologiste, puis chez un neuro-psychiatre qui diagnostique une dépression nerveuse. Celui ci dit entr'autre que les pertes de connaissance ne sont pas des syncopes à cause de l'accélération du rythme cardiaque et du teint ne pâlisant pas, ainsi que de la violence des chutes.

Cela a duré 3 mois."

fait à Dottignies Mme H.

Enquête :

note : il s'agit d'un objet très lumineux (genre éclairage au sodium des autoroutes) de couleur orange entouré d'une ionisation de même couleur au contour flou. L'objet est immobile et disparaît progressivement dans la direction opposée à l'observateur, il n'y a pas ou peu de déplacement latéral apparent. L'objet est déjà sur place quand monsieur H. sort de chez lui, la durée de son observation est de l'ordre de 10 minutes.

Le mouvement remarquable étant le changement apparent de volume à rythme rapide. basculement du disque, variations de l'éclat lumineux ?

Ensuite disparition avec diminution de la taille et sans doute de l'intensité lumineuse, la dernière apparence étant une ligne lumineuse orange horizontale, dans l'axe et disparition.

L'emplacement semble se situer entre l'église E apparaissant en silhouette et la colline (44m), surmontée d'un petit bois.

Les habitants du village ont-ils observé quelque chose ce soir là ? Il serait intéressant d'enquêter à ce sujet. En tout cas, d'après le témoin les journaux ne font pas de mention sur l'événement. Un autre témoin connu de M. et Mme H. aurait vu le phénomène durant cette période?

En ce qui concerne les effets sur monsieur H. la certitude n'est pas absolue que la cause des troubles soit le phénomène OVNI mais il est certain que l'observation est antérieure au début des malaises. (voir le début du texte). Le rapprochement n'a été fait qu'après.

A remarquer la distance entre les témoins (1) et l'objet (2) sur la carte environ 2,5 à 3,5 kms, sauf erreur.

AUTOPSIE D'UNE CONFUSION

de Dominique CAUDRON

Dans le précédent Bulletin nous espérions pouvoir mener un complément d'enquête sur l'OVNI d'Hem, le 25 Mai 1977 et dont la presse avait donné des échos alléchants. Nous avons pu enfin retrouver les témoins "in situ" et procéder à des mesures. Voici donc l'enquête complète et sa très banale conclusion.

Les témoins: - Hélène Leblanc - 18 ans - Lycéenne, maintenant en Faculté à Nice, célibataire, demeurant chez ses parents.
- Anne Leblanc, sa sœur - 24 ans - professeur.
- Madame Leblanc, leur mère - 57 ans -.

Mlle H. Leblanc a dit n'être pas intéressée par les OVNI avant son observation; elle semble s'y intéresser un peu plus mais pas au point d'adhérer à un groupement. Divers enquêteurs sont venus chez les témoins, dont Mrs Everaert et Desmazures du GERU et Mr Sorez, notre président d'honneur.

Les circonstances de l'observation: Lieu: 203, Bd Clémenceau à Hem, depuis un bow-window situé au premier étage et donnant sur le N.-O. Coordonnées géographiques (par rapport à Paris): L:0,942g E/ 1:56,297gN. Heure: Depuis 01:30 h jusqu'à 04:30 h (durée totale) et de 01:30 h à 01:45 (observation de l'objet principal). Condition météorologique: Ciel pur ("très beau").

Description générale du phénomène allégué:

Mlle H. Leblanc en se réveillant vers 01:30 h a aperçu à travers les vitres du bow-window une lumière insolite; quelques secondes plus tard elle découvrit sur la gauche un objet allongé orange, pirouettant sur lui-même. Emergeant du sommeil et se demandant si elle rêvait, elle le compara à un homme se contorsionnant. L'objet sembla se déplacer vers la droite tout en ralitissant ses contorsions; il finit par s'immobiliser après 10 ou 20 secondes. Mlle Leblanc alla réveiller sa mère qui arriva dix minutes plus tard. Pendant ce temps elle put continuer d'observer la lumière insolite sur la droite qui apparaissait une vingtaine de secondes pour disparaître pendant 2 à 3 minutes. Quand Mme Leblanc mère arriva sa première réaction fut de dire: "c'est la Lune" en pensant néanmoins simultanément que ce ne pouvait être la Lune, qui lui semblait devoir être plus petite, ce qu'elle crut vérifier le lendemain en voyant la Lune alors à son premier quartier. Après un moment les témoins remarquèrent que l'objet qui leur avait d'abord paru immobile se déplaçait en fait lentement et semblait s'éloigner en rapetissant. 5 minutes après l'arrivée de Mme Leblanc l'objet se fondait à l'horizon. A ce moment Mlle A. Leblanc qui n'avait été prévenue que par cette simple phrase: "Il y a un OVNI dans le jardin." arriva pour l'observer et ne sachant où tourner ses regards elle découvrit à travers la partie supérieure de la vitre un objet en forme de boomerang qui sembla basculer sur lui-même, tout en se déplaçant, c'est à dire qu'initialement vertical avec le sommet central à gauche il pivota dans le sens des aiguilles d'une montre. Ce mouvement ne fut vu que partiellement car l'objet s'éteignit après une dizaine de secondes. Les autres témoins mal placés ne purent voir l'objet. Enfin les témoins observèrent là où Mlle Leblanc l'avait découvert la première fois, la lumière insolite ou plutôt deux car ils en repérèrent une autre qui continuait d'apparaître et de disparaître. Les témoins observèrent ainsi jusqu'à

4:30 h. après quoi ils partirent se coucher abandonnant l'observation. Melle H. Leblanc se réveillant vers 6 h. constata que les lumières avaient disparu.

Description des objets: L'objet principal (voir dessin) fut décrit comme ayant un diamètre apparent équivalent à 3 fois celui de la Lune; sa couleur était orange, peu saturé; le témoin principal la compare à celle des lampes à vapeur de sodium haute pression (en montrant un lampadaire au loin). Pendant ses pirouettes Melle Leblanc pouvait voir simultanément plusieurs protubérances. Elle pense qu'un mouvement de rotation rapide autour d'un axe incliné pouvait expliquer cette apparence. La luminescence alléguée (mesurée par reconstitution de l'objet lumineux) est environ de 200 nits. Les lumières insolites étaient semblables à des lampadaires, les témoins dirent ne pas les avoir revues par la suite, sauf quelques secondes le lendemain. Le boomerang était de très petite dimension: peut-être 10 fois plus petit que la Lune si l'on admet une surestimation d'un facteur 2 du diamètre lunaire cela nous donnerait 6 minutes d'arc.

Trajectoire: Le calcul de la déclinaison magnétique au 31/12/77 donne $-5,905^{\circ}$ soit environ 5° Ouest. L'objet principal a été découvert dans l'azimut magn. 274° soit un azimut géo. de 269° . Lors de l'immobilisation de l'objet, l'azimut était de 282° soit 277° d'azimut géographique. Il a disparu dans l'azimut 294° soit 289° d'azimut géo. La hauteur sur l'horizon au moment de l'immobilisation était d'environ 2° .

Valeur des mesures: Melle Leblanc paraît mésestimer les luminescences car elle indique pour la pleine Lune une luminescence de 50 à 100 nits. En admettant que l'objet-test avait une surface angulaire 2 fois trop grande. (Il était placé à 4m au lieu de 6 m) et que la cellule les sousestime d'un facteur 2 (simple cellule au sélénium sixtino) cela nous ferait 400 nits au maximum. Or la valeur théorique est 3700 nits et la valeur moyenne pour les trois jours qui encadrent la pleine Lune est à travers le ciel nordiste d'environ 1550 nits; la luminance de l'objet serait d'après le témoin supérieure à celle de la Lune mais c'est la première impression qui influe le plus, or l'objet "faisait des pirouettes", il provoquait donc une impression lumineuse plus forte et le témoin venait de se réveiller; ses yeux étaient donc beaucoup plus sensible à la lumière. Dans ces conditions la luminance de l'objet était probablement inférieure à celle de la pleine Lune, très inférieure même. Il aurait fallu que le test sur la pleine Lune soit fait rigoureusement dans les mêmes conditions, c'est à dire le témoin couché et venant de se réveiller mais la nuit dans la chambre d'une jeune personne de 18 ans c'est assez inconvenant; les mesures ont été faites dans les mêmes conditions d'éclairage et de pureté du ciel mais à l'extérieure, au rez-de-chaussée juste sous le bow-window. L'azimut mesuré lors de la découverte ne serait donc pas valable puisque les points de repère ont été pris depuis le lit du témoin qui s'est déplacé ensuite au bow-window. Les autres mesures sont entachées d'une erreur de quelques degrés, le repère qui m'a été indiqué pour l'immobilisation étant une maison voisine qui, à l'époque de l'observation, était en construction; la direction de la disparition a été indiquée par rapport à 2 lampadaires au loin. Les graduations de ma boussole vont de 2 en 2 degrés. Le diamètre apparent de l'objet est sans doute surestimé à cause de ses "pirouettes", de l'effet psychologique et de sa proximité de l'horizon; l'objet-test est montré au témoin représentant la pleine lune haut dans le ciel; et la Lune pouvant paraître 2 fois plus large à l'horizon, un facteur correctif de 2 semble nécessaire, il en est tenu compte sur le dessin montrant les mouvement de l'objet. Melle A. Leblanc n'a pas réussi à trouver la Lune dans le ciel au

moment de faire son estimation du diamètre du boomerang par rapport à la Lune. Un diamètre de $3'/10=3'$ ne permettrait pas de toute façon de trouver une forme quelconque; un diamètre de $6'$ paraît donc plus probable.

Phénomènes connexes: L'article de la Voix du Nord mentionnait qu'aucune voiture n'était passée sur l'autoroute et qu'aucun chien n'avait aboyé pendant l'observation. A la réflexion les témoins considèrent cela comme tout à fait naturel à cette heure.

Autres témoins: Melle H. Leblanc pensa à prendre son appareil photo malheureusement celui-ci était vide. Les témoins ont prévenu le journal pour savoir si d'autres personnes avaient observé le phénomène mais aucun autre témoin ne s'est manifesté.

Conditions de l'enquête: Mesures faites le 31/12/77 entre 18:20 et 19:20 heures, dans les mêmes conditions de luminosité (ciel nocturne sans nuage) à l'extérieur et au rez-de-chaussée mais à l'aplomb du bow-window, donc de l'observation. Complément d'enquête par téléphone le 16/1/78 à 20:45 h. auprès de Melle A. Leblanc.

Analyse et conclusions: La morphologie de l'objet principal (banane ou croissant), son comportement (cabrioles puis assagissement au fur et à mesure que le témoin l'observe) font penser à un mimétisme lunaire, il en a à peu près la forme. La couleur et le comportement final avec le détail -pirouette- qui permettent de l'identifier, comme OVI. Ce serait donc un OVI déguisé en Lune elle-même déguisée en OVI. Mais nous allons voir que c'est à la fois plus banal et plus compliqué.

(Au fait, où était la Lune à ce moment? N'ayant pas les éphémérides pour 1977, j'ai demandé à notre ami Michel Monnerie, grand pourfendeur d'OVI lunaire devant l'Eternel, qui a bien voulu me fournir les coordonnées de la Lune à 0 h. T.U. pour le 24 et 25)
Nous calculons alors successivement les coordonnées pour 23:30 et 23:45 heures, le temps sidéral local aux mêmes heures, l'angle horaire, la position géocentrique, la correction de parallaxe, la réfraction, (les dessins ont été faits après calcul de la phase et du croissant lunaire sur l'horizon.)

Azimut géographique à 23:30h: 282° hauteur sur l'horizon: $2^{\circ}46'$

Azimut géographique à 23:45h: 285° haut. sur l'horizon: $0^{\circ}42'$

Or quelle est la position de l'objet:

Azimut géo. à 23h30 : 277° Haut. sur l'horizon: $\pm 2^{\circ}$

..... à 23h45 : 289° : $\pm 0^{\circ}$

La Lune étant donc visible simultanément à peu près au même endroit, comme les témoins ne l'ont pas remarqué -car s'ils l'avaient fait, ils s'en seraient servi comme base de comparaison- c'est donc qu'il y a identité. Le scénario est alors le suivant:

Vers 1h30, Melle Leblanc se réveille; embrumée de sommeil, elle remarque à travers le bow-window une lumière qu'elle n'avait pas encore remarquée et qui est donc insolite. Elle voit ensuite sur la gauche la Lune, bas sur l'horizon, et en quartier mais dont l'image est déformée, le rayon visuel passant par une zone de turbulence atmosphérique due probablement à un fort gradient thermique -voir dessin- Intriguée elle se lève et va à la fenêtre; se déplaçant vers la droite, ses points de repère se déplacent vers la gauche par rapport au rayon visuel ce qui lui donne l'impression que l'objet se déplace vers la droite, lentement; pendant ce temps le rayon visuel s'est,

par ce déplacement, dégagé de la zone de turbulences et l'image se stabilise, en même temps que le mouvement subjectif de l'objet. Lorsque Mme Leblanc arrive la Lune sera encore visible 5 mn avant de se fondre dans la brume, qui, sous nos yeux et par temps clair, fait disparaître les astres avant qu'ils atteignent l'horizon. La luminosité décroissant en même temps que la Lune se déplace vers la droite en s'abaissant, cela donne une impression de rapetissement, l'effet de sousestimation du diamètre de la Lune lorsqu'elle est proche de l'horizon diminuant parce que la Lune est moins bien visible. Melle A. Leblanc arrive alors et cherche un OVNI dans le ciel. Elle découvre un avion dont les feux très rapprochés et en triangle assez ouvert donnent l'impression d'un boomerang de petites dimensions: l'avion vire et la nouvelle disposition de ses feux fait qu'il ne soit plus visible. Des reflets de lampadaires juste au niveau du sommet des arbres sont périodiquement machés par le feuillage et donnent l'impression de lumières à pulsations lentes.

Aucun autre témoin n'observe d'OVNI puisque, s'ils ne l'observent pas à la même heure, la Lune est soit reconnaissable soit déjà cachée; s'ils l'observent, il faut qu'ils en observent eux aussi l'image à travers une zone de turbulences. S'ils ont jeté un coup d'oeil dehors à cette heure-là, comment supposer, en lisant le journal, que la Lune qu'ils ont vu se coucher était un OVNI si mystérieux?

L'explication est donc bien banale mais le phénomène explicatif, c'est à dire ce rapport, vu à travers le filtre ufomaniaque devient étrangement compliqué!: c'est la Lune déguisée en OVNI, lui-même déguisé en Lune, elle même déguisée en OVNI! Du mimétisme inversé au troisième degré!

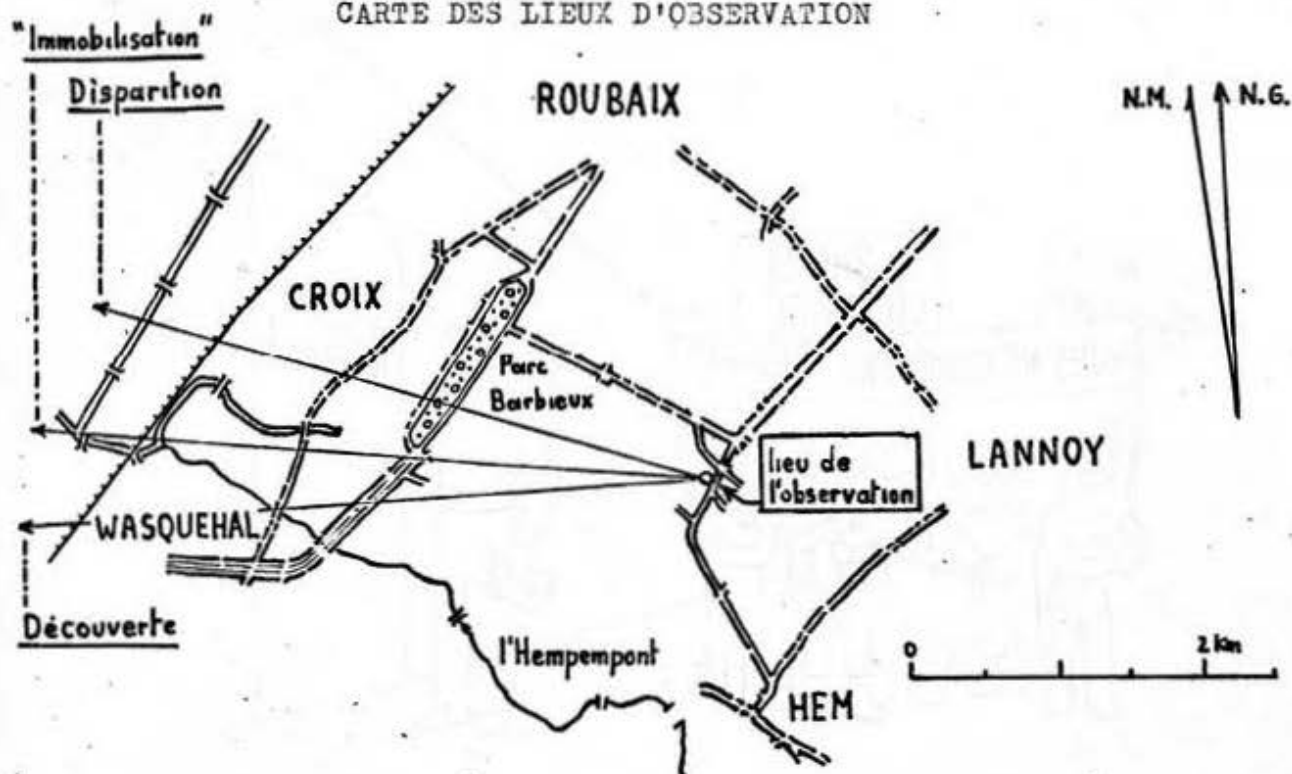
Espérons que les mimétologues connaissent bien les effets du mimétisme inversé (avions, Lune, lampadaires, déguisés à leur corps défendant en soucoupes)

Sans quoi, il nous reste à supposer qu'ils sont eux-même déguisé en... ufologues!...

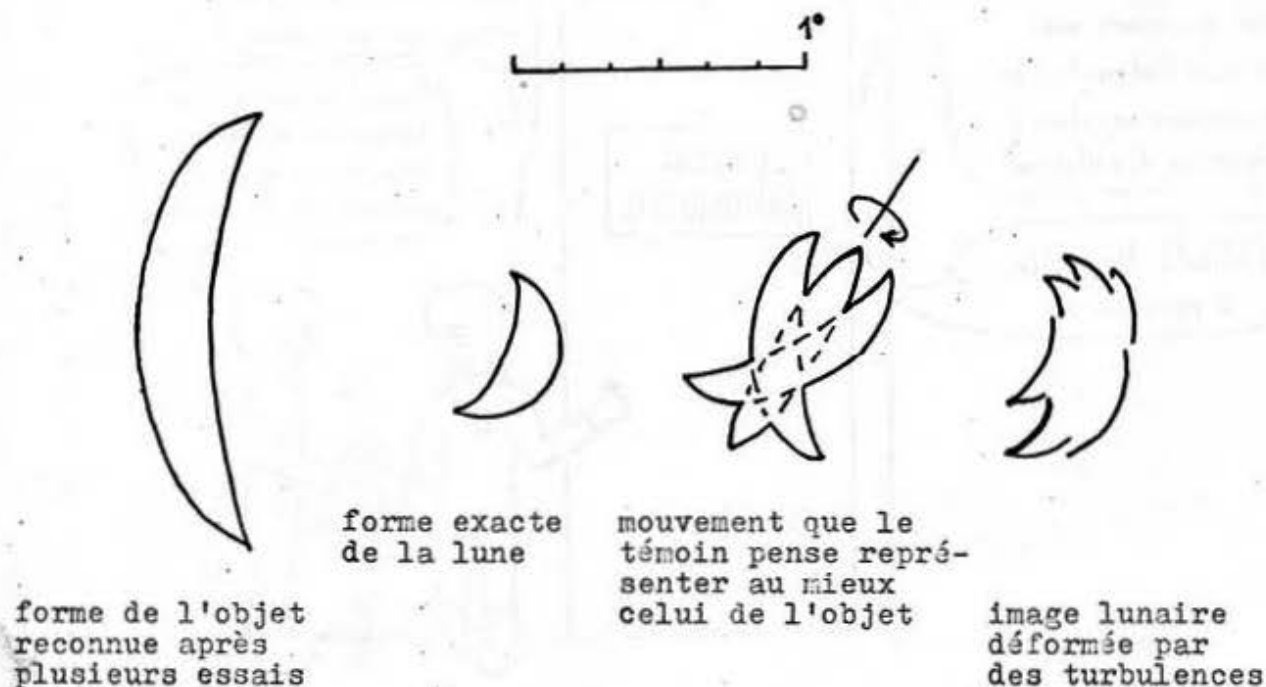
D. Caudron

+++++

CARTE DES LIEUX D'OBSERVATION



EXPLICATION PAR MESINTERPRETATION DE L'IMAGE DE LA LUNE





- Mr. Vieroudy ! Il y a la des représentants de l'inquiétude populaire qui veulent vous voir...



D. CAUDRON

 + ET SI LES UFOLOGUES N' EXISTAIENT PAS ? +
 +*****

une extra-réflexion de D. Caudron

Il y a du remue-ménage ces derniers temps: C'est à qui jettera le plus gros pavé dans la mare du conformisme soucoupique! Y aurait-il un concours? Est-ce ^{l'approche} la peur des élections qui incite à la surenchère? Toujours est-il que les ufologues, déniaient aux journalistes, charlatans et autres illuminés, le privilège de la plume, (ce dont je ne saurais les blâmer) se mettent à écrire chacun de leur côté leur livre où ils brandissent triomphalement la pièce du puzzle qui, d'après eux, représente le puzzle tout entier; ce qui leur donne bonne conscience pour faire table rase des errements du passé et appeler à une véritable recherche ufologique. C' est à dire une recherche qui fasse triompher leurs idées.

Nous venons ainsi de voir sortir: "Ces OVNI qui annoncent le surhomme", pseudo-titre qui cache "le phénomène X", écrit par Pierre Viéroudy; sous le pseudonyme se cache ... et puis non; il craint peut-être les "hommes en noir", alors respectons sa sécurité.

Et puis vient de paraître "Et si les OVNI n'existaient-pas ?", paru chez les "Humanoïdes Associés" (sic), et ce n'est pas une blague! L'auteur n'a pas rougi de s'appeler Michel Monnerie. Il est vrai que sa compétence et sa gentillesse sont tellement connues qu'il serait bien mal inspiré de paraître sous un pseudonyme.

Ces deux chercheurs viennent de nous apprendre que:

- Les OVNI ont une réalité objective mais ce sont des matérialisations temporaires répondant à une sollicitation inconsciente de la population en état d'inquiétude.
- Les OVNI n'ont pas de réalité objective! ce sont des rôles éveillés produit par la perception d'un objet que le témoin n'a pas su identifier.
- Les vagues sont produites par un déclencheur psychologique.
- Les vagues se produisent lorsqu'une abondante circulation d'informations correspond au mythe du moment.
- Le mythe des extra-terrestres est moribond; ils sont tous deux d'accord là-dessus; hélas! si le mythe est mal en point chez les chercheurs, il est par contre bien vivant dans le public!

Plouf! plouf et replouf! Messieurs les ufologues, mettez la clé sous la porte, vous manquez d'imagination ou vous a lez enquêter chez des gens qui en ont trop. Sinon recyclez-vous, nous sommes tout prêt à vous conseiller pour remettre tous ensemble l'ufologie sur la bonne voie. (la notre pas celle du voisin.)

Voilà d'intéressantes nouvelles qui réjouiront ceux qui cherchent des lumières dans la nuit; ils seront gâtés: les lumières brillent de tous côtés!

Jetons donc un rapide coup d'oeil sur le contenu de nos récents livres de chevet.

Le premier, dans l'ordre chronologique pour ne vexer personne, commence par l'inévitable: "En ce bel après midi d'été la cime du mont Rainier étincelait au soleil. Kenneth Arnold..." Petite concession sans doute au conformisme soucoupique. J'attends le livre qui se contentera de traiter les cas classiques par ces mots: "Un certain Kenneth Arnold, etc, etc, etc,..... Ensuite et jusqu'à la page 75, nous avons droit à la litanie des cas anciens accommodés dans leur nouvelle interprétation. Nous plongeons ensuite dans le paradoxe que trament la matérialité du phénomène, son comportement et le mécanisme des apparitions. La matière qui compose le phénomène aurait une forme de bioplasmique analogue aux matérialisations médiumiques, ceci

d'après une analyse d'échantillons; hélas pour lui l'auteur semble oublier qu'on a jamais pu analyser les matérialisations médiumiques qui s'évanouissent des éprouvettes sans laisser de trace. Une grande découverte: 60% des observations sont faites par des témoins-types! Ce sont "des gens à faible individuation"; on les reconnaît à ce qu'ils voient des soucoupes partout. Dans ces conditions je peux, sans trop m'avancer, affirmer que notre collègue est trop modeste: 90% des observations brutes sont faites par des gens qui voient les soucoupes...où il n'y en aurait pas! C'est que ces gens sont des témoins-types!

Les vagues d'OVNI, au chapitre VI, montrent de merveilleuses corrélations avec l'indice d'inquiétude de la population: à condition d'éliminer les indices qui ne montrent pas ce résultat (et ne sont donc pas valables!) et de donner quelques coups de pouce pour tenir compte de quelques artefacts dans la collecte des informations OVNI. La valeur de ces ajustements n'est-elle pas démontrée par l'accord qu'ils fournissent entre les deux courbes? C'est une méthode qui en vaut une autre! Vous pouvez d'ailleurs l'utiliser pour montrer une relation éclatante entre la production laitière des vaches du Tyrol (les meilleures, si, si!) et le chiffre d'affaire des rempailleurs de chaise au Portugal; relation d'ailleurs évidente: la baisse de leur chiffre d'affaire cause aux rempailleurs une telle inquiétude qu'elle induit une vague de matérialisation temporaires qui, lorsque la vague se déplace vers l'Est, provoquent une rétention du lait chez ces braves bovidés tyroliens. (Et si vous n'aimez pas celle-là, rassurez vous: je peux vous en trouver d'autres!!!)

La deuxième partie de l'ouvrage est une pièce d'anthologie!: Il s'agit de l'approche personnelle, autrement dit, "comment provoquer des manifestations d'OVNI en 5 leçons..." La méthode consiste à se suggestionner au maximum, à plonger dans une sorte d'autohypnose, drogue à l'appui si nécessaire, et à interpréter les points lumineux qui traversent le champ visuel. Vous serez surpris vous même par vos dons paranormaux! Résultats garantis sur factures! Et si d'aventure vous voyez au loin le gros point orange d'une tuyère d'avion encadré des feux de position, vous penserez à un banal avion: chassez vite cette pensée rationaliste et raisonnez-vous: les phares de piste d'un avion sont blancs et non oranges!

Quelques intéressantes mais trop rares pages sont consacrées à la recherche instrumentale, c-à-d à l'étude spectrographique du phénomène OVNI. Dommage que par la suite on ait droit à des spectrogrammes et des traces photographiques que refuseraient un lecteur de Nostradamus. Mais que voulez-vous, ce n'est qu'un début.

C'est fini: Nous voilà au "modèle théorique" du phénomène OVNI (ça fait sérieux!). On voit que l'auteur a beaucoup réfléchi; ses idées sortent de l'ordinaire. Ses théories sont bien un peu gratuites mais précisément ça ne coûte rien. La méthode suivie n'est pas sans rappeler un peu la pensée médiévale; mais la science de demain est appelée à redécouvrir certains aspects de la réalité, connus de la science d'hier mais refoulés par celle d'aujourd'hui.

La méthode expérimentale tend à vérifier le modèle pour suivre la demande scientifique qui, elle, consiste à abaisser son seuil de vigilance et chercher les conditions propices au rêve éveillé; quand je vous disais que la science de demain nous surprendrait. La fin nous place aux limites de la raison (en deçà ou en delà?).

Nous y apprenons que nous serions du plasma psi stabilisé (souhaitons que celui de l'auteur demeure bien stable!) et que le mythe de demain et le dernier, sera celui de la surhumanité. Il n'est quand même pas rassurant de penser que les proto-représentants de ces surhommes sont nos témoins-types! J'aime mieux penser que les individus géniaux sont plutôt l'amorce de l'humanité de demain, mais si vous pré-

rérez la voir débile c'est affaire de goût!

Ne soyons pas trop méchant avec l'auteur: Certes il n'a pas convaincu tout le monde; il en a même fait rire quelques uns, mais il a essayé de jeter une lumière nouvelle sur l'ufologie en reliant à sa façon des phénomènes dont le seul point commun est d'échapper à notre compréhension.

Ouvrons maintenant le second livre.

On sait que, plus ou moins, l'auteur ne prend pas très au sérieux la théorie de son collègue mais comme il est très gentil (plus que moi ici) il n'engage aucune polémique, tout juste une petite allusion page 41.

Ha! Encore un peu de conformisme soucoupique: l'avant propos commence ainsi: "Il est devenu inutile pour l'auteur d'un ouvrage sur les S.V. de s'excuser par un timide "encore un livre sur les OVNI"... Somme toute, c'est du conformisme au second degré. L'auteur enchaîne en démontant en quelques mots le processus d'élaboration de la littérature ovniologique.

Ensuite, ô surprise! il devient évident que notre ami n'est pas de ceux qui sont modestes et fiers de l'être, puisque nous trouvons un extrait de la revue "Pilote Privé" qui l'encense, précisant: "Publicité laudative mais non rémunérée." Loin de moi cette pensée... Et puis resurprise: reconformisme; mais c'est inévitable, comment parler d'OVNI dans "Pilote Privé" sans évoquer cet autre pilote privé qui a lancé toute l'affaire. Nous revivons donc ce bel après midi où Kenneth Arnold, etc, etc... Mais rassurez-vous, c'est à nouveau du conformisme au 2ème degré que l'auteur utilise pour expliquer la genèse du mythe soucoupique (car OVNI ou pas, le mythe existe, c'est indiscutable!) Et à travers la science fiction, les articles de presse, le mythe s'explique en effet, il reste à expliquer son support. Comment un innocent objet (il y en a de coupables?) devient un OVNI? Voilà un chapitre qui serait lui aussi conformiste si tous les ouvrages étaient sérieux. On y apprend que le fait que les ufologues étudient les cas à forte étrangeté est un paradoxe: moins un témoin sait reconnaître un objet, plus il est pris au sérieux. C'est oublier un peu vite que l'étrangeté n'est pas le seul critère, la crédibilité entre en jeu et n'est pas fondée que sur le seul témoin ("digne de foi" selon l'expression consacrée) mais aussi sur d'autres bases comme les conditions d'observation. Mais je dois reconnaître qu'il nous manque encore cruellement un indicateur important: l'indice de compétence de l'enquêteur!

Un certain nombre de confusions sont ouvertes à notre réflexion, dont un tiers proviennent de notre région (voir dans ce n° l'autopsie d'une telle confusion). L'une d'elles a été faite et reconnue en toute honnêteté par... l'auteur lui-même. Prenez-en de la graine, Mr. Bordeleau!

Ensuite cela devient intéressant, le mécanisme de l'identification visuelle est démontrée de façon simpliste mais convaincante. L'acquisition des données fonctionne par analogie avec des cases qui ont la forme des objets à reconnaître et dont les parois déformables se sclérosent avec l'âge. A un certain moment la case a sa forme définitive et l'adulte colle une étiquette dessus... Sur cette base l'auteur développe sa théorie du rêve éveillé et embraye sur des relevant typiquement de cette interprétation. C'est ainsi que nous nous voyons rappeler qu'à Assevent les témoins en état de rêve éveillé ont pris la Lune pour un OVNI de 200 mètres; le plus amusant est que le témoin principal avait avoué sur les ondes de R.T.L. avoir monté cette histoire à l'aide d'une maquette! Donc vraisemblablement une maquette de 200 m (de Ø!) représentant la Lune et, machinalement, la représentant de travers afin que sa non identifica-

tion déclenche un rêve éveillé et qu'à l'analyse le cas s'autoréfute en révélant la confusion lunaire?

Bizarre, bizarre! Oui j'ai dit bizarre!

Ensuite défilent des cas avec humanoïdes, à Riec-sur-Belon et à Petite-Ile (Réunion). Mais foin des tricheries habituelles qui sélectionnent les cas qui conviennent, ces cas-ci sont soigneusement choisis...au hasard; parole! Et puis la thèse se précise, le "modèle" rend compte des témoignages multiples, du comportement intelligent du phénomène, des atterrissages des ufonautes, des effets physiques (si, si) et des vagues. Mais ne me croyez pas sur parole: Achez, lisez. Vous verrez que l'auteur est très jeune d'esprit puisque sa "case de rêve éveillé" est suffisamment élastique pour absorber tous les cas. Si vous doutiez de la compétence de l'auteur, le chapitre V vous éblouira puisqu'il s'agit de l'analyse des photographies. Analyse qui donne pratiquement toujours le même résultat (cf. le dossier photovni) et qui joue un grand rôle dans le désabusement de l'auteur et dans sa nouvelle prise de conscience. Au chapitre VI une critique des travaux de l'ufologue qui fera beaucoup réfléchir (ex: Analogie avec l'enfant qui fabrique un cheval) et qui sourit de nos errements passés, des corrélations, des mesures physiques, des expériences et même des cas radars! Hé oui! Conclusion: Le meilleur modèle serait du ressort de la socio-psychologie et les ufologues se sont trompés de science.

Avez-vous remarqué comme la "modélisation" est à la mode ces temps-ci?

Lorsque nous aurons une demi-douzaine de ces "modèles" nous pourrions en étudier les caractéristiques, la genèse, et peut-être établir un "modèle pour les modèles". Cependant, deux points subsistent:

- Si le mythe extra-terrestre est moribond, peut-être néanmoins des entités à peine concevables croisent-elles parfois notre route, les rapports qui les mentionnent n'étant pas connus, puisque tous les cas connus sont expliqués, parce que trop invraisemblables. Somme toute les données pourraient être incomplètes. (l'auteur a dû lire Darwin) Mais ces visites d'entités il est plus raisonnable de les nier. (Petite erreur de logique; il faudrait dire: pas raisonnable de le croire.)

- Des phénomènes physiques encore inconnus peuvent-être à l'origine de diverses traces et observations. Autrement dit, 1) les rapports d'OVNI existent. 2) ils sont produits par la non identification par le témoin d'un objet support sur lequel son inconscient place des informations supplémentaires. 3) ils sont produits mais inconnus et pourraient être même (j'ai honte à l'écrire)...des extra-terrestres. Mais alors...Mais alors... Des rapports, des phénomènes inconnus... Tout continu, rien n'est changé. Notre ami n'a fait que mettre au point un sous-modèle du modèle total, de mettre en place une nouvelle pièce dans puzzle, une pièce importante mais qui n'explique pas tout. Mais alors pourquoi le titre??? Les objets supports existent, leur non-identification aussi: L'analyse des observations riches en données permet, grâce au modèle socio-psychologique de notre ami qui nous fait mieux connaître le filtre déformant qu'est la perception du témoin, d'identifier l'objet comme connu ou pas. (La nuance est qu'il existe un modèle dans le premier cas et pas dans le second) Les observations moins riches ne permettent pas de retrouver l'objet initial à travers le filtre, le cas reste alors non-identifié et sans intérêt, à moins qu'on améliore notre connaissance du filtre donc le sous-modèle Monnérien. Il n'y a donc qu'une illusion de révolution ce qui est une nouvelle démonstration de l'importance de la recherche parallèle de la socio-psychologie du chercheur.

Puisque l'auteur semble dire que les chercheurs sont eux aussi victimes d'illusions, pourquoi ne pas en avoir développé la théorie et l'avoir appliqué à la sienne propre? L'hypothèse psychologique n'est-elle pas séduisante comme toutes les précédentes? Pourquoi ne serait-elle pas, elle aussi, fallacieuse? La théorie Michélienne de l'orthoténie en étoile marchait bien et ce n'était qu'une illusion; pourquoi, comment? La théorie de Bordeleau (qui ne manque pas de sel) marche aussi très bien: on trouve souvent des S.V. au bord de l'eau (riez s.v.p.) et du sel à proximité même si ça se réduit à un toponyme salé. Elle pourrait même nous dire comment capturer une S.V.: En lui mettant du sel sur la queue! Grotesque mais il existe des gens pour y croire.

On pourrait faire un recensement de toutes les théories histoire de s'offrir une bonne tranche de rigolade. Mais leurs auteurs ne rigolent pas et ils y croient dur comme fer. Pour chaque chercheur il y a une phase "Eureka" où sa découverte prend une importance exagérée. Cette phase le rend alors incapable de toute réflexion.

Il se produit alors une anamorphose par laquelle la pièce qu'il vient découvrir prend plus d'importance que tout le reste du puzzle. On peut en avoir une idée en imaginant un énorme panneau publicitaire et quelqu'un qui, le nez collé dessus, essaierait de le comprendre. La lettre qu'il aurait devant lui aurait une importance exagérée dans son champ visuel par rapport au reste du panneau et c'est la seule qu'il pourrait déchiffrer. Notre myope s'écrierait alors: "J'ai trouvé cette affiche c'est un N!" Mais s'il prenait un peu de recul il ne reconnaîtrait pas les lettres mais s'apercevrait néanmoins que c'est plus compliqué qu'un N. Je me permettrais de proposer ici, moi aussi, un sous-modèle (S.G.D.G.): le décollage neurochimique d'un certain nombre de synapses cérébrales met en relation des neurones caractéristiques des idées dont l'association va créer la théorie en question. Ce nouveau circuit offrant un chemin de moindre résistance à l'influx nerveux; toutes les idées associables au phénomène décrit par la théorie empruntent alors ce canal, complexifiant le circuit. Ceci accorde un privilège à l'une des idées de base, toutes les autres devant emprunter son neurone-support. (hé oui, je suis rationaliste à mes heures.) Mais alors ce déséquilibre ne serait-il pas une UFO-Session? Si la théorie extra-terrestre a pris chez bien des chercheurs surtout autrefois la couleur d'un mythe, n'en est-il pas de même du modèle parapsychologique? et finalement du modèle socio-psychologique? Prenons les théories du Dr Mengel (qui aurait soutenu contre vents et marée qu'un OVNI était un ballon-sonde même si l'enquête devait prouver qu'il s'agissait de reflets sur un fil électrique!) ces théories ne constituaient-elles pas un mythe? Chaque chercheur objectera que son modèle explique tout et qu'il est vérifiable. Mais la vérification n'est-elle pas sujette aux mêmes illusions que la théorisation? L'impossibilité où se trouvent les chercheurs de voir simultanément tous les aspects du problème, les conduit à proposer leurs théories les unes après les autres; Oh certes ils tiennent compte des erreurs du passé, du moins partiellement mais cela se réduit surtout à donner un coup de barre à droite quand la recherche semble s'orienter à gauche; mais contrairement à une machine cybernétique, il n'y a pas d'effet de "feed-back" qui agisse sur la commande d'une action en apportant des informations sur son résultat. Les ufologues ou ceux qui se nomment ainsi ne sont finalement que des éléments du système, qui réagissent les uns sur les autres, ainsi que sur le public. Ils ont une part de responsabilité dans les mythes qui ont cours. Il y a intermédiation dans la notion d'ufologue. Le journaliste qui écrit un papier sur les OVNI après avoir jeter un coup d'oeil sur le dossier où sont rassemblées quelques coupures de presse est un inter-

médicaine entre celui qui donne son avis après lecture de ce même article et celui qui n'écrit qu'après avoir enquêté sur quelques cas et lu quelques livres. Plus on se rapproche de la base plus la connaissance qu'on propage est en fait une mythologie. Ceci définit d'ailleurs pour la connaissance une intermédiance inverse, jusqu'à la connaissance scientifique. Mais la méthode scientifique a-t-elle atteint sa limite? La connaissance scientifique est-elle débarrassée de toute mythologie? Ce n'est pas sur...

Ce que font les ufologues réagit à long terme (ou à court terme) sur le nombre et le contenu des témoignages OVNI. Mais les ufologues sont eux-mêmes régis par d'autres parties du système, il ne se contrôlent pas encore eux-mêmes, exemple type: la lecture d'un article tendancieux de Mr X déclenche une bonne décharge d'adrénaline chez Mr Y qui est en complet désaccord avec lui, sur quoi Mr Y trempe sa plume dans du vitriol... On peut même soupçonner des corrélations encore inconnues entre le comportement des ufologues et d'autres phénomènes. Ces pseudo-ufologues ou intermédiaires se comportent alors en objet et non en sujet; ils peuvent donc faire l'objet d'une recherche et certains pensent d'ailleurs que l'ufologie a de beaux jours devant elle. Cette discipline a en fait été amorcée depuis longtemps avec la fameuse "Loi de Guérin": "En ufologie, toute loi, une fois découverte, et démontrée, est aussitôt réfutée par l'observation suivante". Après un amendement d'A. Michel: "Y compris la Loi de Guérin!" Elle était modifiée par Giraud et devint: "...réfutable par les observations-mêmes qui ont permis de l'établir." La Loi de Guérin pouvait s'expliquer par une réaction du phénomène OVNI à la connaissance que nous en avons. La Loi de Guérin-Giraud obligeait à imaginer les manifestations OVNI mais présentait autant de pièges au Nème degré s'autoréfutant et réfutant les lois trouvées au fur et à mesure que l'analyse devenait poussée. Mais il y a une façon de s'en sortir; nous posons les remarques suivantes:

- La connaissance scientifique est vérifiable par des chercheurs suffisamment compétents, un désaccord éventuel s'effaçant devant des vérifications sérieuses.
- Toute connaissance d'un phénomène physique se fait à une approximation près.
- Si un élément d'un système est oublié dans ce système, la dépendance de ce système vis à vis de cet élément crée à une approximation près une divergence entre les observations du système et les prévisions du modèle.
- L'oubli de p élément dans un système à n éléments = Cpn faux modèles distincts.
- Un modèle établi scientifiquement et s'appliquant à un modèle donné doit tenir compte de toutes les informations que nous possédons sur ce système.
- Un modèle ne peut être considéré comme valable si un autre modèle prévoit les mêmes résultats avec une approximation au moins aussi bonne, on prévoit des résultats différents moins des observations que du modèle initial.
- Un faux modèle peut faire illusion si les mécanismes cérébraux sont capables de bloquer les informations nécessaires à sa réfutation. Cette illusion peut s'appliquer à une vérification par le même chercheur ou par des chercheurs victimes du même processus mental. La réception multiple du résultat d'une expérience entraîne chez un chercheur une condition croissant beaucoup plus vite que la probabilité réelle. Toute relation apparente entre deux éléments tend à être érigée en loi par un chercheur.

Quelque soit son domaine d'étude, un chercheur ne devrait prétendre à ce titre que s'il applique la méthode scientifique. La progression de la précision dans la collecte des données peut rendre apparente les divergences entre modèle et observation jusque là cachée par l'appro-

ximation . Il existe des cas où un témoin n'a pu identifier l'objet qui est alors étymologiquement un objet volant non identifié; Après analyse un certain nombre de ces cas peuvent être identifiés avec un phénomène donné, ce sont alors des OVI; pour les autres, les OVN: il y a plusieurs identifications possibles qui conduisent à classer ces objets en divers groupes.

Un abus de langage fait actuellement écrire OVNI pour OVIC.

En associant ces constatations on peut énoncer plusieurs lois:

- 1ère loi: Dans toute recherche non scientifique, toute loi une fois découverte et démontrée est théoriquement réfutable par les faits mêmes qui ont servi à l'établir. (Guérin-Girard)
- 2ème loi: Dans toute recherche scientifique appliquée, à des phénomènes physiques, tout modèle est probablement réfutable sur la base d'observations ultérieures.

Et à ceux que la boutade "UFOS are real, the USAF does not exist" a bien fait rire, nous leurs offrons en pâture cette 3ème loi:

" Les OVNI existent, les ufologues n'existent pas!"

D. C.

+++++

Imprimé par le secrétariat du GNEOVNI
Route de Béthune 62136 LESTREM
Directeur de publication: D'hondt J.P.
Route de Béthune 62136 LESTREM
Numéro Commission paritaire: 60110